



Agnès

Réponse à Victor et Ian au sujet de RIGEL

Wed Jan 22 04:34:18 2003

212.24.201.160

Tout d'abord je m'excuse d'avoir mis si longtemps avant de répondre à vos posts - question de temps et de boulot, sorry. Il y a des réalités auxquelles on n'échappe pas, même sur un forum sur Goldorak ... ;-)

En parlant de réalités auxquelles on n'échappe pas, j'ai beaucoup réfléchi à vos commentaires sur Rigel, et à nos divergences sur l'interprétation de ce personnage, et même sur la nécessité d'interprétation d'un personnage aussi mineur. ;-)

Si vous le permettez, je voudrais juste vous soumettre une toute petite (promis, juré! enfin, je vais essayer ... ;-)) idée à considérer. Mon commentaire initial, qui a suscité vos réactions, a été interprété comme "analyse" et comme plus ou moins "inutile" (no offense taken - chacun a droit à sa propre opinion, et je respecte tout-à-fait cela ;-)). Le seul membre de ce forum qui a compris mon post pour ce qu'il était, c'est à dire rien de plus qu'un clin d'oeil, une blague sans conséquences et sans prétentions (!!!), c'est Gerdha. Je vous avoue que ça m'a vraiment étonné.

Alors revoici le message "coupable" dans son intégralité:

.....

Rigel's ambiguous identity is interesting

... especially as he uses his "Texan" persona to perform his duties as a (very) "Japanese" father: the whole lynching business (of Banta and Alcor) does make him look "Texan" though he remains unmistakeably Japanese in his attitudes to women and daughters!

Still waiting for the shotgun wedding ...

(thought this was worth a smile, while I'm working on the defence of ep.72 ...)

Vous avez vu - j'ai marqué "thought this was worth a smile" ...

Alors, tout d'abord l'ambiguïté. Dans mon message, le mot faisait référence au thème du thread, qui soulevait la question de l'identité nationale de Rigel (Japonais ou Texan) tout en y associant un autre aspect de son caractère. Il est évident que les deux aspects (texan et japonais) sont présent dans le personnage, et que l'humour de la série se base en partie là dessus (pour un public japonais, un "Japonais Texan" qui vit dans un "ranch" au Japon doit sembler assez incongru).

Il me semblait tout aussi évident - sans devoir faire une analyse poussée pour arriver à cette conclusion, en fait pour moi, ça se voit comme le nez au milieu de la figure - que les qualités patriarcales de Rigel, au sens féministe comme au sens étymologique du mot, c'est à dire le père de famille qui a droit de vie ou de mort sur sa famille (au sens large, c-à-d incluant toutes les personnes qui vivent sous son toit), que ces qualités patriarcales, donc, sont à la fois parodiées, contestées et renforcées à l'aide de ce personnage, et que le "mariage" de sa personnalité texanne et sa personnalité traditionaliste japonaise contribue fortement à cette parodie, ou comme l'a dit l'un d'entre vous, cette caricature.

Voilà pour le résumé. Vous m'avez dit ce que vous en pensez, et il n'y a donc aucun besoin d'y revenir dans cette discussion. J'en viens donc au sujet de ce message. (enfin! ;-)) j'avais dit que j'ALLAIS ESSAYER, pas que j'y arriverai)

Je vous ai dit que votre réaction et le fait que la seule à me comprendre soit Gerdha (snif, sniff) m'ont tout d'abord étonnée. En y réfléchissant un peu, c'est peut-être moins étonnant.

Tu m'as dit, Ian, que la personnalité/le personnage de Rigel n'était absolument pas "ambigu", alors que personnellement, il m'avait toujours semblé ambigu. En femme intelligente, je me suis posé la question du pourquoi, et j'en arrive à la conclusion suivante: pour moi, Rigel est un personnage ambigu, parce que ma

"relation" avec ce personnage l'a toujours été.

Je n'explique. Victor a dit

"En ce qui me concerne, j' aime bien Rigel, il m' a toujours bien fait marrer. De là à affirmer qu' il est important, voire indispensable (je sais, personne n' a dit ça !) , là non, je ne suis pas d' accord ! Mais ce n' est que mon avis... :)"

Bien sûr, Rigel est rigolo, ridicule et tout ce que l'on veut, mais c'est le père de Vénusia, le personnage "destiné" aux filles qui regardent la série, et la façon dont il traite Vénusia, fait moins rire les filles qu'elle ne fait rire les garçons. (Demandez à Gerdha, si vous ne me croyez pas!) ;-))

J'avais sept ans, et à cet âge-là, je ne riait pas vraiment en entendant Rigel traiter Vénusia de "femelle, qui ne comprend rien à la poésie de l'espace et qui n'est bonne qu'à faire de la soupe." En fait, je trouvais que Vénusia avait raison de dire à son père de descendre de son mirador et de s'occuper de sa ferme et de ses enfants. (un peu réac, j'en conviens mais à 7/10 ans on peut être excusé(e) d'avoir des idées bien arrêtées sur certaines choses, notamment sur le rôle de parent. ;-))

Je sais, je suis sûre que vous pensez que j'exagère, mais je n'ai jamais eu besoin "d'analyser" quoi que ce soit pour me sentir mal à l'aise face à ça, ou à la scène où Rigel découvre les nouveaux vêtements fluos de sa fille, (la réaction d'Actarus aussi m'a mise mal à l'aise à ce moment-là. Il compare les "femmes au combat" à de l'herbe qu'on arrache et qui meurt ... et moi qui voulais mon Goldorak à moi!). Dans cette scène, Vénusia essaie de reconforter Actarus à sa façon - elle dit avoir voulu "l'amuser avec ses nouveaux vêtements", mais ni Actarus ni son père ne la comprennent. Je veux bien concevoir que cette sensation là vous ait échappé ou semblé négligeable, mais je vous assure que quand ça vous arrive "en vrai" (quand on vous dit de ne plus grimper aux arbres parce que vous êtes une fille, par exemple, et qu'il faut porter des "vêtements de fille", ce qui à partir d'un certain âge empêche de grimper aux arbres), c'est beaucoup moins drôle.

En grandissant, j'ai bien sûr compris que Rigel était une parodie, mais je n'ai jamais trouvé Rigel vraiment "marrant, sans plus". Pour le trouver marrant, j'ai dû lui trouver des qualités et des traits de caractère qui me permettent de me "réconcilier" avec le personnage. Cet effort là, je ne pense pas qu'un "garçon" soit obligé de le faire, puisque sa position n'est pas "en danger" (Alcor a toujours pu participer aux combats). En fait, il a le luxe de pouvoir accepter Rigel tel que l'auteur l'a conçu, comme parodie, caricature, clown, comic relief, que sais-je.

Pour une fille, la parodie est plus amère. Sa position, comme celle de Vénusia dans le DA, est en danger tout au long de la série. Même si elle est acceptée dans la patrouille des aigles, Vénusia est toujours décrite comme plus peureuse ou plus fragile (son enlèvement façon King Kong par le monstergoth King Gori, pour moi c'est le summum des summums patriarcaux du DA). La petite fille que j'étais trouvait tout ça moins drôle, même si la femme que je suis devenue a appris à en rire. Ce que je trouve un peu dommage, c'est que je me suis retrouvée seule à en rire - le rire, c'est mieux, quand c'est collectif!

J'espère avoir "clairement" exprimé ce que j'ai voulu dire cette fois-ci. Je ne vous demande pas d'être d'accord, mais j'aurais voulu que vous puissiez comprendre, et peut-être accepter, que pour moi, et sans doute pour d'autres filles, le personnage de Rigel puisse être plus que simplement "marrant", et que notre façon d'en rire soit différente de la vôtre, même si je le déplore.

J'espère avoir mis assez de smilees cette fois-ci, et je voudrais ajouter, que malgré le ton assez "sérieux" de ce message, je ne prends pas ça très au sérieux. Chaque fois que je dis "je", c'est avec un certain sourire auto-dérisoire, dans ce message, ou dans mes autres "bulles de savon".

Gerdha, I'm still working on my defence of ep.72 (I have annotated your statement ;-))), but I have to put all this into a coherent text, which is proving rather difficult, time and work-wise right now, especially because you did such a good job! I want to "win", you know !!!!!;-))))))

[Post a Response](#)

[Return to Articles](#)

[Valentine's Day is Coming! — Server.com Sponsor](#)

- [Réponse à la réponse d' Agnès au sujet de RIGEL — Victor, Wed Jan 22 09:36](#)
 - [Réponses en chaine: Vénusia, et attention, c'est long :-\)](#) — Agnès, Wed Jan 22 11:48
- [Great post! And I would add something more — Gerdha, Wed Jan 22 06:11](#)
 - [Yes, but... No ! ;-\)](#) — Victor, Wed Jan 22 10:40
 - [Re: Great post! And I would add something more — Stéphane Dumas, Wed Jan 22 09:53](#)
 - [Some further considerations about this thread](#) — Gerdha, Wed Jan 22 21:43

Internet	Internet Marketing
Web Hosting	Web Site Promotion
Affiliate Programs	DSL
E-commerce	Domain Registration

Gerdha

Great post! And I would add something more

Wed Jan 22 06:11:40 2003

151.26.152.138

I agree with the sentiments expressed by Agnes. I have to reiterate what I said weeks ago discussing ep34: Grendizer had a different impact on boys and girls' imaginery. It's not a question of gender opposition (dear Jerome, believe me ;-)) : the problem is that for some reasons - both cultural and physical - male and female approach whatever thing in life from different perspective. Even watching an anime.

I don't know if you have noticed it, but me and Agnes participate usually only to discussions about episode meaning or character analysis. None of us is interested in toys or weapons or "who is the most powerful hero". I don't mean absolutely that I dislike these topics. Absolutely NOT!!! Everybody can talk about whatever thing is important for him/her :-)))))) And I read EVERY POSTS HERE. But it's a fact that both me and Agnes are not much interested in these kind of matters. I would say that I am confident about all my female friends who are Grendizer fans would not have a different reaction from mine. And I believe it's a question of a really "subconscious" different approach, without any adjective at all (good or bad).

About Rigel, italian edition is once more different so my interpretation of the character is a bit distance from Agnes', but this is not the point. Me too found myself at 12-13 years old feeling angry for seeing Venusia's treated in a way I thought totally offensive in some cases, even if in the italian edition she is not shown such as weak as in the french one (I can tell you, if I had seen your edition instead of mine I would have thrown something against TV screen for sure. And I was only a teen! Guess how I feel now seeing the downloaded french eps...). Why? It was only a cartoon... or not? Well, it wasn't. I think what's important in life is how we feel things are, and in fact one of the main problems of human condition is that sometime reality is far away from our feelings and we have to balance our acting. And I think now (of course I was not aware 25 years ago) my emotions watching Grendizer were due to the fact I was facing lots of times same Venusia's problems in my life, so seeing her on the screen was in some ways - and especially in specific particular situations - like watching myself in a mirror so to speak.

What about Rigel? Well, in Agnes' post the discussion was not why Nagai chose a Cutey Honey character for the anime version of Grendizer or what's the reason behind locating the story in a texan-like ranch in Japan or if Danbei is more or less funny. Her post meaning was about her emotions.

Is Rigel funny? Well, he is, but in my opinion in a different way from Banta or Boss (to name a few other "funny" Nagai's characters). Unlike Banta or Boss - sorry for the fans - Rigel is designed with a specific personality, which evolves during the anime. It's a real character, not a clown. And I am one of the persons that discovered it very recently - for instance last summer when I rewatched the serie after 10 years. I could not believe my eyes. For more, his italian dubber is an absolute genie (a great theater actor, Armando Bandini) and was able to give him a "real life".

When Agnes said Rigel is fundamental, I believe she meant that it would not be possible to understand Venusia and Mizar and also some character's dynamics without taking into consideration his personality.

Are we seeing too much in Grendizer anime? Maybe in other cases - overanalysis is a game :-)) - but I don't think in these posts. If you watch Grendizer with an "adult" point of view, you must admit it was very well developed and "built". In Grendizer what really counts are the characters and THEIR story, instead of the robot and ITS story. Really a wonderful one-off case.

Peace to all.

Gerdha

(who is watching her cleaned prosecutor's outfit with a smile, and is already organising for the act of appeal as she is sure Attorney Agnes' defence of Miss Vegalia will be stunning)

[Post a Response](#)

[Return to Articles](#)

[Planning a Valentine's Day Engagement?](#) — Server.com Sponsor

- Yes, but... No ! ;-)) — Victor, Wed Jan 22 10:40
- Re: Great post! And I would add something more — Stéphane Dumas, Wed Jan 22 09:53
 - Some further considerations about this thread — Gerdha, Wed Jan 22 21:43

Internet
Web Hosting
Affiliate Programs
E-commerce

Internet Marketing
Web Site Promotion
DSL
Domain Registration

Victor

Réponse à la réponse d' Agnès au sujet de RIGEL

Wed Jan 22 09:36:14 2003

80.15.96.74

Merci pour cette réponse Agnès. Je voudrais juste préciser que Gerdha (hi Gerdha !) te comprend car elle maîtrise l' anglais admirablement. C' est la raison pour laquelle, malheureusement, il y aura forcément des méprises et des malentendus involontaires avec certains membres du forum qui ne comprennent pas l' anglais aussi bien. Je crains qu' on ne puisse faire grand chose pour améliorer cette situation. Chacun s' adapte comme il peut.

D' autre part, certaines personnes n' ont probablement pas lu la petite phrase de fin entre parenthèses, d' où la nécessité pour toi, de préciser la nature de ton propos. Cela signifie un fait navrant : la majorité des gens ne lisent pas tes posts en entier. :-(

Concernant ton regard sur Rigel, je voulais en parler dans mon post précédent mais j' ai préféré m' abstenir ; je voulais que tu saches que mon opinion est que ton point de vue est féminin. Mais ce n' est pas seulement Rigel, mais c' est la série tout entière que Gerdha et toi percevez différemment. Ce n' est pas une critique, bien au contraire ! Des regard féminins sur Goldorak ne peuvent qu' enrichir le débat (je regardais aussi Candy, on peut en parler un jour si vous voulez ; ça pourrait être vraiment intéressant.).

Je crois que les petits garçons que nous étions n' ont pas été marqués par les mêmes scènes, les identifications relatives aux personnages sont différentes puisque nous sommes différents de vous, Mesdames. Et au-delà de tout cela intervient notre histoire personnelle et nos caractères ; la scène que tu décris (Actarus, Rigel et Venusia en jupe courte) aura été comprise autrement par d' autres. Pour ma part, avec cette tentative de séduction par l' aspect, Venusia veut montrer son amour à Actarus. Mais le Prince d' Euphor refuse de se laisser aimer car il ne partage pas ses sentiments ; c' est avant tout, la chose importante que j' ai retenue dans ce passage (je peux me tromper car je n' ai pas revu cet épisode depuis la redif en 82). Et là encore, toujours de mon point de vue, Rigel tient le rôle du bouffon en se mettant en colère et en gesticulant dans tous les sens. J' ai été sensible à la déception de Vénusia, éconduite, mais le petit garçon de onze ans que j' étais n' a pas pu voir Venusia en femme soumise et frustrée, à l' image de la société japonaise de l' époque... Et d' aujourd' hui. Contrairement à toi, je trouve que Venusia, sous son aspect chétif, est la femme forte du groupe ; elle gagne en maturité dans la Patrouille des Aigles et n' hésite pas à risquer sa vie pour Actarus à certains moments critiques.

Pour en revenir à Rigel, il ne faut pas oublier que les moments comiques où il intervient ne sont pas toujours relatifs à son rôle de père envers Venusia et Mizar. Il y a des scènes avec Alcor, Actarus, Procyon ou Banta qui sont à mourrir de rire et ne remettent pas en cause la position de la femme ou de l' enfant .

Aussi je le répète, chacun voit ce qu' il veut (ou ce qu' il peut) y voir. Personnellement je souhaite, et je pense que les autres aussi, que Gerdha, toi ou d' autres femmes apportiez votre " différence " comme vous l' avez toujours si bien fait, même si parfois, on a un peu de mal à se comprendre (Je parle du fond, et non de la forme).

Bon, il faut que je lache ma souris car mon texte commence à devenir long ! ;-)

[Post a Response](#)

[Return to Articles](#)

[Valentine's Day is Coming!](#) — Server.com Sponsor

- [Réponses en chaine: Vénusia, et attention, c'est long :-\)](#) — Agnès, Wed Jan 22 11:48

Internet
Web Hosting
Affiliate Programs
E-commerce

Internet Marketing
Web Site Promotion
DSL
Domain Registration

Stéphane Dumas

Re: Great post! And I would add something more

Wed Jan 22 09:53:50 2003

24.201.149.63

Very interesting post Gerdha ^_^

Maybe that could explain why Go Nagai introduced in a hurry Phenicia/Maria (instead of letting Sayaka from Mazinger joining the gang I can't wait to read your next Monstrogoth message about your theory of Phenicia's intro ^_^;;), to correct(?) a kind a mistake he did with Venusia.

That's bring me an other question about Rigel, why he given a look from a Cutey Honey character instead of a look who have some similitudes with the Denbei's version from the pilot Gattaiger?

[Post a Response](#)

[Return to Articles](#)

What can \$4 buy? — Server.com Sponsor

WINNER

If flashing, you've been selected!

[Click Above to Visit Our Sponsor](#)

Victor

Yes, *but...* No ! ;-)

Wed Jan 22 10:40:26 2003

80.15.96.74

" I agree with the sentiments expressed by Agnes. I have to reiterate what I said weeks ago discussing ep34: Grendizer had a different impact on boys and girls' imaginery. It's not a question of gender opposition (dear Jerome, believe me ;-)) : the problem is that for some reasons - both cultural and physical - male and female approach whatever thing in life from different perspective. Even watching an anime. "

Oui, mais tout bien considéré, à la base le problème se situe au-delà de la perception garçon-fille ou homme-femme du dessin animé. Je ne dis pas que cela n'entre pas en ligne de compte, bien au contraire, mais il s'agit avant tout d'une différence de culture relative au Japon. Il est possible que les scènes jugées offensantes par des européennes aient fait rire des japonaises. Car je le rappelle, Grendizer est à la base conçu pour le public japonais.

" It's a real character, not a clown ".

Encore une fois je ne suis pas d'accord là-dessus, Gerdha : tu peux le considérer comme un personnage important de la série, mais c'est un clown avant tout. Il ne faut pas oublier que Grendizer est, avant toute chose, destiné au public japonais ; Go Nagai a forgé ce personnage pour faire rire le public japonais ! Je rappelle que pour souligner l'apparition de Rigel, il y a souvent une musique drôle. En outre, la voix du personnage (en français) contribue à accentuer le côté comique du personnage. Maintenant libre à toi de le voir comme tu le souhaites, tu peux lui accorder plus d'importance qu'il n'en a réellement, mais essentiellement dans la " première partie " de la série, il est le bouffon de service, rien de plus !

" If you watch Grendizer with an "adult" point of view, you must admit it was very well developed and "built". "

Personne n'a dit le contraire, Gerdha. Mais au départ, il ne faut pas oublier que Grendizer est destiné aux enfants. Lorsque nous devenons adulte notre façon de voir les choses évolue, c'est la raison pour laquelle nous émettons des remarques sur des détails qui nous avaient échappés autrefois. Cela peut constituer un problème dans la mesure où notre perception des choses dépasse le cadre du dessin animé. Mais nous ne sommes pas Go Nagai ni la Toei Animation ; prenons garde à ne pas détourner les choses, n'essayons pas de voir des intentions ou des détails que l'auteur n'a pas inclus.

Voilà, il s'agit simplement de mon opinion sur ce sujet ; il apparait que nous ne sommes pas d'accord, mais ce n'est pas grave puisque nous aimons Grendizer. Disons que nous apprécions cette série pour des raisons différentes ! :-)

[Post a Response](#)

[Return to Articles](#)

[Planning a Valentine's Day Engagement?](#) — [Server.com Sponsor](#)

Internet	Internet Marketing
Web Hosting	Web Site Promotion
Affiliate Programs	DSL
E-commerce	Domain Registration

Agnès

Réponses en chaine: Vénusia, et attention, c'est long :-)

Wed Jan 22 11:48:25 2003

212.24.201.222

Merci, Victor, de ta réponse. J'ai longuement hésité à poster ce message, parce que je me rendais bien compte que par là, je risquais d'établir un genre de "barrière", alors que justement, j'essaie de démolir les barrières. (Si ce n'est pas de l'ironie, ça!!!)

Je ne pense pas que mon point de vue soit uniquement "féminin", ou que celui de mes interlocuteurs(à part Gerdha, bien sûr, mon alliée à moi! ;-))) soit uniquement "masculin", ce serait vraiment réducteur de part et d'autre. Cependant, tu as raison, c'est souvent le cas.-:)))

Je veux bien discuter du "cas Rigel" à d'autres niveaux (qui eux n'auraient rien à voir avec les différences m/f).

Je suis d'accord avec toi sur beaucoup de points, notamment sur l'aspect "personnel" d'une réaction ou d'une interprétation. Je pense aussi que c'est là le premier pas nécessaire à toute véritable critique ou discussion: savoir si on aime ou si on n'aime pas, essayer de comprendre pourquoi, et construire son argumentation et la discussion là-dessus ... et écouter ce que disent les autres pour se permettre d'évoluer. Je me rends compte que je viens de donner une définition du terme "dialogue", et je dois dire que c'est là un aspect de ce forum que j'apprécie vraiment beaucoup. Le fait que nous ne parlions pas tous la même langue, mais que nous puissions quand-même dialoguer est tout de même encourageant, et peut-être aussi en plein dans l'esprit de la série. ;-))

Pour en revenir à certains points de ton message, tu as dit:

"D' autre part, certaines personnes n' ont probablement pas lu la petite phrase de fin entre parenthèses, d' où la nécessité pour toi, de préciser la nature de ton propos. Cela signifie un fait navrant : la majorité des gens ne lisent pas tes posts en entier. :-(

LOL! ça ne m'étonne pas ... ils doivent s'enfuir à toutes jambes quand ils voient mon nom!!! L'ironie (de nouveau l'ironie), c'est que ce message était vraiment court. :-))

J'aime bien ton interprétation de cette scène, et d'une certaine manière, je pense qu'elle complète la mienne. Si tu veux bien, je vais y répondre. Tu as dit:

"Et là encore, toujours de mon point de vue, Rigel tient le rôle du bouffon en se mettant en colère et en gesticulant dans tous les sens. J' ai été sensible à la déception de Vénusia, éconduite, mais le petit garçon de onze ans que j' étais n' a pas pu voir Vénusia en femme soumise et frustrée, à l' image de la société japonaise de l' époque... Et d' aujourd' hui."

En toute honnêteté, je n'ai pas pensé à la société japonaise tout de suite! L'analyse et le contexte, c'est venu plus tard:-)) Mais, comme le dit aussi Gerdha, la situation de Vénusia a été la mienne, quand on jouait à Goldorak dans la cour de l'école (je pense déjà l'avoir raconté). Je devais rester assise sur l'escalier (le ranch) avec mon petit frère (Mizar). Je te jure que c'est frustrant et que ça conditionne la façon dont on réagit aux différents personnages.

L'exclusion que l'on ressent dans cette situation est palpable, tout comme elle l'était dans ma trop brève carrière de foot (5 minutes ... je vous raconterai un jour, si ça vous intéresse :-)), ou encore aujourd'hui, à l'occasion, quand je me retrouve devant "Tout le monde en parle" de Thierry Ardisson. On a l'impression d'assister à quelque chose de spécial, qui crée des liens spéciaux, mais auxquels on a pas accès. Ce n'est pas uniquement une question de masculin/féminin, mais c'est plutôt une question de position de minoritaire face à un discours majoritaire, situation dans laquelle chacun peut se retrouver à un moment ou à un autre, qu'il soit homme ou femme.

Quant à ton interprétation de la situation, c'est à dire de la relation entre Actarus et Vénusia à ce moment-là, je suis assez d'accord, à la différence près, que pour moi, sa déception amoureuse est liée à ce moment précis à sa différence de statut dans le groupe: Vénusia veut participer activement, elle veut prouver qu'elle est adulte, et qu'elle existe autant que femme aussi bien qu'entant que partenaire/collaboratrice. C'est là aussi que la rencontre entre nos deux points de vue devient intéressante, puisque c'est souvent là que le bas blaise dans les relations homme/femme (émancipée).

Sans vouloir généraliser, pour beaucoup de femmes, et d'hommes, j'espère, aujourd'hui, la notion

"d'amour" dépasse ce qu'une femme considérera comme la position "d'objet" et doit inclure le respect entre "partenaires égaux à tous les niveaux". Je ne veux pas dire par là que toutes les femmes veulent être pareilles aux hommes, mais peut-être qu'elles voudraient bien que leur point de vue, ce qu'elles sont et leur façon de voir le monde et la vie aient le même poids dans la balance.

Si je devais me prononcer sur lequel des deux éléments, l'amour déçu ou le besoin d'égalité déçu prime à ce moment du récit, je me trouverai devant une décision difficile. En effet, à ce moment précis, cela fait déjà un bon bout de temps que Vénusia ne court plus après Actarus comme une gamine: ce qu'elle recherche avant tout, c'est son respect entant qu'égale. Elle ne veut pas être l'être précieux et fragile qu'on protège et qu'on cache chez soi pour qu'il ne lui arrive rien. Elle veut participer activement, même si c'est au péril de sa vie, et c'est pour ça aussi que je suis d'accord avec toi quand tu dis que "Venusia, sous son aspect chétif, est la femme forte du groupe ; elle gagne en maturité dans la Patrouille des Aigles et n'hésite pas à risquer sa vie pour Actarus à certains moments critiques."

Je me suis peut-être mal exprimée, mais je ne pense pas que Vénusia soit faible, au contraire. Cependant, quand le récit nécessite une "demoiselle en détresse", c'est elle qui se retrouve dans cette position (cf. discussions sur Le mercenaire de l'oppression, ou alors l'épisode avec le gorille monstrogoth, etc.). Qu'elle soit faible ou qu'elle ne le soit pas, le récit (la société? les idées reçues?) lui imposent ce rôle. Et c'est justement ça qui est révoltant, quand on est une femme, puisque c'est toujours de ça que nous parlons. :-)
C'est là que réside le dilemme, et l'ambiguïté de la téléspectatrice par rapport au téléspectateur.

OUF! C'est long, et j'ai l'impression de radotter. Merci pour ta réponse, Victor, comme tu as pu le constater, elle a suscité bien des idées.

[Post a Response](#)[Return to Articles](#)

What can \$4 buy? — Server.com Sponsor

<u>Internet</u>	<u>Internet Marketing</u>
<u>Web Hosting</u>	<u>Web Site Promotion</u>
<u>Affiliate Programs</u>	<u>DSL</u>
<u>E-commerce</u>	<u>Domain Registration</u>

Gerdha

Some further considerations about this thread

Wed Jan 22 21:43:35 2003

57.67.17.3

I am so happy about this discussion. It's somewhat amazing we are able to talk about OURSELVES in a public Forum, and actually you have taught me something in these 4 months. :-)

Anyway, I would like to add some further considerations about what both Agnes and Victor said in their posts (in order to cut the message I will avoid to quote every single sentence; I hope you will recognise anyway what I am referring to). Because what we are saying in this thread is very important under several points of view.

I understand Victor's approach: as Grendizer was conceived like an anime for Japanese kids we (mainly me and Agnes) are seeing too much in it and particularly in the character meaning and personality. Well, Victor, I have to disagree with you. Of course I won't bother you with an MM about what I think, but I am totally convinced that there was a great discrepancy about what TOEI wanted Grendizer to be and what NAGAI desired and tried desperately to develop fighting from ep 1 to 74 with the production company. Episodes overall analysis, the story of its development and character presentations are there to demonstrate this. And I am also totally convinced that the kind of reaction Grendizer get from people (male & female) cannot be explained in other way than that it is something different from a cartoon for Japanese kids. If so, we would have forgotten about it from years, or would now consider it as a sweet memory of our young ages (something like "do you remember..."). I can tell you, I like it now even more than 25 years ago. When I rewatched it last summer after 10 years, I found myself looking at the TV screen in disbelief, thinking that I missed really something when I saw it the first time at 12 years old. I am not talking about Grendizer being an anime with deep messages about the sense of life (like for example Neon Genesis Evangelion pretends to be) but it is a STORY ABOUT SOME CHARACTERS AND THEIR PERSONAL EVOLUTION. The story of the war is a plot device to show us this. When me and Agnes talk about Grendizer multilayered aspects, and try to enlighten this in our posts, we refer exactly to this fact. The "female factor" is important but not exclusive here.

So we (me, Victor, Agnes) are all right in seeing what we each of us see in Rigel. Is he a funny character? Yes he is. Has he a specific personality? Yes he has. Has his personality an evolution during the anime? Yes he has, exactly from ep27 on, after Rigel has seen his daughter nearly to die for the Golgoth attack. The Rigel character of eps 1-26 is neither the same of ep 27-38 nor of eps 39-74. He continues to be "funny" and still makes us laugh and still relieves the mood of the anime (like Toei wanted him to be) but he is not the same during the story (like Nagai wanted him to be). When I talked about the clown I was referring to somebody who let people laugh interpreting a role, while a funny person let people smile because he is so as a person. There is a big difference.

I would also add that in my opinion Grendizer was not anyway conceived by Toei as a cartoon for only JAPANESE kids. They wanted it to be for kids (unlike Nagai) but not only Japanese. In fact it was the first anime Toei tried to sell to western countries in official market exhibitions. It was the first tentative of Toei to create something affordable also to western countries. Now we are used to see typical Japanese animes (like Maison Ikkoku for example) but in 1976 the situation was different. How to explain otherwise the big investment made on Grendizer by Toei? (Komatsubara, Katsumata, Akemi, Araki to say a few were already famous and... with a good salary). When Victor says that characters relationships have to be regarded thinking only to Japanese society at mid-70s I have to disagree with him. I reiterate, Grendizer concept and its characters are for me to be looked with a "wider" perspective. I think that all in all it was an interesting experiment from a storytelling point of view: to create a story located in Japan in 1976 (with all the correct references about this) but with characters having not a typical Japanese personality. In fact we have for the first time in anime history an alien as a main character, and aliens attacking the Earth. This storytelling experiment could not be undertaken with Mazinger, but it was possible with Grendizer. It must mean something.

Finally, I won't go into details here about how I see Venusia character in the anime – independently from my personal "relationship" with her which is another story. It's one of the topics I would like to discuss here, but it would probably require a SSMM post (ep72 could be only a prototype in comparison...), and I am very reluctant. As a matter of fact I have noticed a strange factor: the Italian edition is really very different from the French one about characters relationships but the two versions are nearly identical in the battle phases. I am not able to explain the reason of this, and I am waiting for the new Goldrake movie DVD with the extras dedicated to our dubbing hoping to understand some secret. But it's clear that me and you have heard very different words coming out from character's mouths during the story (Actarus and Venusia's in ep37 for example – luckily I have seen the French version last week so I am able to understand your posts

in this thread :-)). So... of course I interpret some real fundamental aspects in Grendizer like Matrioska n° 3 in an opposite way respect to Agnes and Victor. Our different views about Venusia are coming mainly from this factor (and that's why I would need a SSMM to talk about her...)

Peace and love to all of you. And thank you very much for the joyful time I have posting on this Forum. It's so good to disagree without switching to arguments. A rare gift really. :-)))

Gerdha

[Post a Response](#)[Return to Articles](#)

[Valentine's Day is Coming!](#) — Server.com Sponsor

WINNER

If flashing, you've been selected!

Click Above to Visit Our Sponsor

Victor

I see. However...

Wed Jan 22 23:55:03 2003

81.49.108.185

WOW !!! Big post ! :-)

Alors je n' ai pas tout compris, mais je vais essayer de répondre sur certains points qui m' ont interpellé.

" am not talking about Grendizer being an anime with deep messages about the sense of life (like for example Neon Genesis Evangelion pretends to be) "

Il ne vaut mieux pas parler de Evangelion : je l' ai vu récemment, c' est n' importe quoi ! Ils on essayé de copier l' esprit que dégage Akira ou Ghost in the Shell.

" I would also add that in my opinion Grendizer was not anyway conceived by Toei as a cartoon for only JAPANESE kids. They wanted it to be for kids (unlike Nagai) but not only Japanese. In fact it was the first anime Toei tried to sell to western countries in official market exhibitions. "

Je ne dis pas que Grendizer est exclusivement destiné aux japonais, mais cette série a été au préalable, conçue pour eux puisqu' elle possède un lien avec Mazinger-Z. N' oublions pas que les traducteurs (en France), ont complètement masqué cet aspect pour mieux faire passer la série.

N' oublions pas également que le dessin animé regorge parfois de détails relatifs à la culture japonaise (lieux, habits genre kimono, tenue de Samouraï pour Rigel, accessoire culinaires types baguettes, bols, etc...).

Certains aspects scénaristiques importants du dessins animés font appel à la notion du devoir, de l' honneur et le sens du sacrifice tel que le conçoit la société japonaise. C' est également la raison pour laquelle les statuts de certains personnages nous semblent anormaux dans certain cas, alors que cela est cohérent au Japon (c' est mon opinion).

" It was the first tentative of Toei to create something affordable also to western countries. "

Absolument pas. Bien avant, le Roi Leo et le Prince Shaphyr ont été diffusés en France et dans d' autres pays occidentaux. Et Mazinger-Z fut diffusé avant Goldorak dans certains pays comme l' Espagne, par exemple.

" Now we are used to see typical Japanese animes (like Maison Ikkoku for example) but in 1976 the situation was different. How to explain otherwise the big investment made on Grendizer by Toei? (Komatsubara, Katsumata, Akemi, Araki to say a few were already famous and... with a good salary). "

Comme tu l' as précisé, la Toei souhaitait diffuser la série sur le plan international ; mais gardons à l' esprit que cette troisième série, je le répète, était également destinée au territoire japonais, et se devait de séduire et fidéliser les fans de Mazinger-Z. Avec tous ces critères à prendre en compte, il semble logique de mettre les moyens nécessaires pour parvenir à l' objectif. N' oublions pas qu' il fallait également concurrencer d' autres séries comme Battle of the Planets (1972 by Tatsunoko Productions) ou Space Battleship Yamato (originally produced in Japan in 1976 under the title "Uchuu Senchen Yamato).

Je suis désolé, je ne comprends pas le passage suivant. Si quelqu' un peu le traduire en français :

" And I am also totally convinced that the kind of reaction Grendizer get from people (male & female) cannot be explained in other way than that it is something different from a cartoon for Japanese kids. If so, we would have forgotten about it from years, or would now consider it as a sweet memory of our young ages (something like "do you remember..."). I can tell you, I like it now even more than 25 years ago. When I rewatched it last summer after 10 years, I found myself looking at the TV screen in disbelief, thinking that I missed really something when I saw it the first time at 12 years old. "

Voilà ! :-)

[Post a Response](#)

[Return to Articles](#)

[Valentine's Day is Coming!](#) — Server.com Sponsor

[Internet](#)
[Web Hosting](#)
[Affiliate Programs](#)
[E-commerce](#)

[Internet Marketing](#)
[Web Site Promotion](#)
[DSL](#)
[Domain Registration](#)

Gerdha
to be more precise...
Thu Jan 23 01:07:54 2003
57.67.17.3

Dear Victor, here are some little comments from myself about your kind reply.

"Je ne dis pas que Grendizer est exclusivement destiné aux japonais, mais cette série a été au préalable, conçue pour eux puisqu' elle possède un lien avec Mazinger-Z."

Eh eh, you are tempting really me to a MM, Victor... ;-) But of course I won't annoy you this way. To be very very synthetic, I firmly believe this was what TOEI wanted Grendizer to be, but my opinion is that NAGAI had a very different idea. If you look to episodes and characters development you can see some interesting phenomenon quite clearly (and if you read my soon coming MM about Phenicia you could have a little demonstration about what I mean)

"Absolument pas. Bien avant, le Roi Leo et le Prince Shaphyr ont été diffusés en France et dans d' autres pays occidentaux. Et Mazinger-Z fut diffusé avant Goldorak dans certains pays comme l' Espagne, par exemple."

Actually I was referring to robotic animes. And in fact as far as I know MazingerZ was aired in Spain without Dynamic approval and through a direct negotiation by Toei with spanish TV. Grendizer was really the first robotic anime to be presented in an official western TV market exhibition (it is said in the extra features of Goldrake All'Attacco DVD by the authors of the italian generiques)

"N' oublions pas également que le dessin animé regorge parfois de détails relatifs à la culture japonaise (lieux, habits genre kimono, tenue de Samouraï pour Rigel, accessoire culinaires types baguettes, bols, etc...)."

Oh yes, absolutely. It's exactly what I meant when I said that the serie was located in Japan in mid-70s. But the design of character personalities for me was in some cases conceived without taking into account only the typical "japanese spirit" so to speak. So what I wanted to say is that interpreting the characters only looking at japanese society is to me a partial approach.

Ciao. :-)))
Gerdha

[Post a Response](#)

[Return to Articles](#)

[Valentine's Day is Coming!](#) — Server.com Sponsor

Internet
Web Hosting
Affiliate Programs
E-commerce

Internet Marketing
Web Site Promotion
DSL
Domain Registration

Victor

IMPORTANTE MISE AU POINT !

Fri Jan 24 02:22:44 2003

80.15.96.56

Hola, ne nous emballons pas (c' est un peu long) !!!

En ce qui me concerne, je pense qu' il est nécessaire de faire une importante mise au point. Comme je l' ai déjà dit, chacun voit ce qu' il veut (ou ce qu' il peut) y voir. Ceci est valable aussi pour moi.

Aussi je reste circonspect, voire méfiant, envers les interprétations du dessin animé, et de ses personnages, dépassant le cadre la série.

Pourquoi ? Simplement parce que l' expérience m' a montré que tant qu' un auteur ne s' est pas expliqué sur le sens ou le message de son oeuvre, rien ne permet de dire plus de choses que ce que l' oeuvre nous montre. Bien entendu, chacun est libre de le faire, car c' est toujours intéressant ! Mais nous connaissons peu de choses sur la personnalité de Go Nagai, ou les intentions de Toei Animation ; on peut s' amuser à voir Rigel, ou un autre perso, comme ci ou comme ça, mais (pardonnez-moi l' expression qui va suivre) ça reste de la branlette !

J' ai parlé d' expérience personnelle plus haut : j' ai fait des études d' arts graphiques et travaille comme dessinateur dans une agence de publicité (roughman) ; le passé m' a démontré (et aujourd' hui encore) qu' une oeuvre fait appel à l' émotion et la sensibilité personnelle de chacun. Nous interprétons les choses à notre manière ; soit.

Mais ce que nous comprenons n' est pas obligatoirement ce que le créateur aura voulu dire. Mes dessins à titres personnels, ainsi que mes travaux professionnels me permettent de l' affirmer. Mieux encore, j' ai une anecdote à vous raconter :

en 2001, notre agence a réalisé un spot publicitaire pour Toyota Avensis ; une scène montrait un homme, look cadre dynamique, faire le plein dans une station service. Quelques mois après, l' émission Culture Pub décida de faire un thème sur l' analyse des films publicitaires. Ils sont passés à l' agence pour interviewer mes collègues à propos de leurs intentions.

Lorsque l' émission a été diffusée, on a tous compris (mais on le savait déjà) que c' était du grand n' importe quoi ! Je m' explique : les journalistes ont montré le film Toyota à quelques psychanalistes. Certains voyaient dans le tuyau de la pompe inséré dans le réceptacle du réservoir, une allusion sexuelle, un coït. Une femme en parlant de l' essence qui se déversait, a évoqué la semence créatrice, le sperme, etc... Et je vous en passe et des meilleurs.

Ensuite le reportage montrait les créatifs (directeur de création, directeur artistique, et concepteur-rédacteur) réagir et s' expliquer sur les commentaires émis par les analystes : la scène ne disait rien de plus que ce qu' elle montrait, il s' agissait simplement d' un homme remplissant le réservoir de sa voiture, point !

Cet exemple est particulier mais montre les dérives liées à des interprétations trop " profondes " par le spectateur. Et c' est actuellement le cas avec Rigel. Je comprends que certains et certaines perçoivent et ressentent ce personnage sous un aspect, positif ou négatif soit-il, car il interagit sur nous et fait appel à nos SENTIMENTS et surtout à notre HISTOIRE PERSONNELLE . Aussi, il est normal de voir un sens ou un aspect qui dépasse le cadre du dessin animé. Mais de grâce, ne prenez pas vos déductions personnelles pour dire " Go Nagai a " . Je vous en prie, ne parlez pas à sa place. Je ne dis pas cela pour sacraliser l' individu, loin de moi cette idée, mais la compréhension abstraite est une chose, l' expérience en est un autre.

Pour conclure, ne vous méprenez pas sur la nature de mon intervention ; je ne souhaite absolument pas à mettre fin à ce type de débat (de quel droit le ferai-je ?), mais je souhaite juste affirmer ma position ; je trouve amusant et intéressant de comprendre (ou tenter de le faire) ce qui vous touche, mais jamais je ne prendrai au sérieux les " théories " évoquées sur le forum. J' espère n' avoir offensé personne par ce message.

Peace to all. (Copyrigh Gerdha) ;-)

Victor

Internet	Internet Marketing
Web Hosting	Web Site Promotion
Affiliate Programs	DSL
E-commerce	Domain Registration

Jérôme

Je me suis mal exprimé peut-être...

Fri Jan 24 03:22:24 2003

212.198.0.96

mais je ne voulais pas faire de Go Nagaï le chantre de mes délires ou de mes impressions, loin de là : c'est comme toute analyse de texte ou d'oeuvre quelle qu'elle soit, le choix du Texan me paraît judicieux, sans doute n'était-il que le fruit du hasard mais en ce qui me concerne je le trouve fort 'accurate' comme ils diraient! C'est tout.

Je suis d'accord nos discussions peuvent être considérées comme de la branlette pseudo-intellectuelle pour te reprendre mais en somme n'en est-il pas de toute chose? Dès que nous devisons gentiment sur qq chose sans but précis autre que celui de provoquer une réaction, un sentiment (amoureux etc....) nous faisons un échange qui peut être considéré par autrui comme complètement futile. Mais l'analyse en soi peut demeurer plausible par exemple. Et c'est tout ce que je comptais faire.

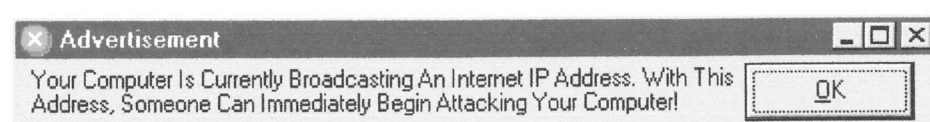
Voilà pour expliquer davantage mais je suis d'accord avec ce que tu dis sur le fond.

Peace to all as Gerdha wrote!

[Post a Response](#)[Return to Articles](#)

[Planning a Valentine's Day Engagement?](#) — Server.com Sponsor

- [Rassure-toi ! ...](#) — Victor, Fri Jan 24 03:45
 - [Very interesting posts. But...](#) — Gerdha, Fri Jan 24 07:53
 - [I do agree...once more + réponse à Victor](#) — Jérôme, Sat Jan 25 02:33



Click Above to Visit Our Sponsor

Victor
Rassure-toi ! ...
Fri Jan 24 03:45:09 2003
80.15.96.56

Rassure-toi, ce message ne t' était pas spécialement destiné, Jérôme. Mais après tout ce que j' ai lu cette semaine sur le forum, je trouve nécessaire d' afficher ma position, rien de plus.

" Je suis d'accord nos discussions peuvent être considérées comme de la branlette pseudo-intellectuelle pour te reprendre mais en somme n'en est-il pas de toute chose? "

Je peux me tromper mais je ne crois pas que cette pensée puisse être généralisée.

" Dès que nous devisons gentiment sur qq chose sans but précis autre que celui de provoquer une réaction, un sentiment (amoureux etc....) nous faisons un échange qui peut être considéré par autrui comme complètement futile. Mais l'analyse en soi peut demeurer plausible par exemple. "

C' est exact mais à mon sens, pour analyser une chose il faut la connaître ; or en la circonstance, nous ne sommes que de simples spectateurs. Les analyses que nous sommes en mesure de produire sont extrêmement limitées en regard des éléments que nous possédons.

[Post a Response](#)

[Return to Articles](#)

[Planning a Valentine's Day Engagement?](#) — Server.com Sponsor

- [Very interesting posts. But...](#) — Gerdha, Fri Jan 24 07:53
 - [I do agree...once more + réponse à Victor](#) — Jérôme, Sat Jan 25 02:33

<u>Internet</u>	<u>Internet Marketing</u>
<u>Web Hosting</u>	<u>Web Site Promotion</u>
<u>Affiliate Programs</u>	<u>DSL</u>
<u>E-commerce</u>	<u>Domain Registration</u>

Gerdha
Very interesting posts. But...
Fri Jan 24 07:53:05 2003
151.26.156.153

This time I needed to use a translator as my autodidact French was not enough to understand what both of you (Victor & Jerome) wrote. But I think now I guess the general meaning so I will try to answer for what myself is concerned, and to explain why I partially disagree with you Victor.

It's very strange and in a way funny: I wrote Victor's same considerations in one of my first mail exchanges with Agnes back in last September. And it was a thread exactly about... Rigel! I thought your same things then and I wrote this in this Forum. I repeated also the same considerations some weeks later when we discussed about ep63. Your wording now and mine then are nearly identical. But after a while I changed my mind. Why? Because I have discovered I like to try to understand what the Author wanted Grendizer to be or mean too.

You say I don't know nearly anything about this topic so I could not even start the process. Well, this is the game to me. I have discovered that during 25 years of fandom I have collected without being aware lots of little pieces of information, so for me it's like having a big puzzle in front of me fragmented in dozen of infos. They are laying there challenging me. And you know, I like to challenge myself. As far as I am scared, a challenge is something I rarely refuse. ;-) Call me crazy, but I like now to try to reconstruct that puzzle. For sure I miss tons of pieces, so looking at the puzzle from a short distance I could see big holes in it and I could say you are right in saying I am wasting my time in "masturbation intellectuelle" as those pieces are probably lost forever and I won't ever be able to reconstruct the puzzle completely. So you think it does not worth the tentative because I won't ever be sure if what I think is right and I must trust the official statements – fullstop.

Well, here is where I disagree with you Victor. I instead believe that even with a lack in the information available the anime overview is understandable, like watching an incomplete puzzle from a certain distance: holes can be covered by personal reasonings – of course using a "maybe" adverb if the case. Trust No One was the keyword of my favourite TV fiction. Well, I have discovered playing this game that it's possible that official statements could be incorrect if not telling lies. I think my trial MM about ep72 is a good example of the approach I am talking about (whatever final sentence will issue the Jury & the Judge ;-)), and you will see also another sample of what I mean in my next message about Marie-Grace introduction.

That's why I always asked for feedback to my MMs and I have been always disappointed by seeing only Agnes and Jerome answered the appeal, so creating a Crazy Trio instead of a Crazy Team. But I am happy now, this thread is the first time somebody else finally shared his opinion and his information with us. And it's amazing to me. I don't care if there is disagreement: provided that no offence is meant or included in the communication, thoughts sharing is always the most important thing in life for me. Coupling thoughts of persons who "see too much" with those of people who "see too less", we could probably arrive nearly to the true and everybody will win this game. And who knows, somebody could own a missed piece of the Grendizer puzzle...

Peace to all (c) Gerdha 2003 - All rights (not) reserved

Internet	Internet Marketing
Web Hosting	Web Site Promotion
Affiliate Programs	DSL
E-commerce	Domain Registration

Jérôme

I do agree...once more + réponse à Victor

Sat Jan 25 02:33:31 2003

212.198.0.96

But I'll write in French for once taking an example in a field of research I most certainly know : history. Cher Victor ceci vient compléter ce que je t'avais répondu : Si nous prenons comme exemple l'histoire et tout particulièrement l'histoire ancienne que je connais un peu dirons-nous. Comme pour toute recherche scientifique il faut poser des hypothèses en fonction des données que nous possédons : par exemple, nous avons un certain nombre d'inscriptions sur marbre ou pierre qui mentionnent une famille : sur l'une d'elle, il est fait mention du mari qui a perdu son épouse dont la pudeur n'avait d'égale que sa beauté (formules assez courantes). Sur une autre il est fait mention de la même famille qui a offert la construction des bains de leur cité. Je pourrais continuer mais je ne veux pas faire un MM. A partir de ces données nous allons formuler plusieurs postulats : Que l'homme a été marié que sa famille était celle de notables locaux, car c'est observable directement, mais ensuite il faudra étudier plus précisément les mots utilisés pour en déduire la date approximative de son existence etc... En gros je crois que ce que nous faisons avec Le Crazy Trio comme le dit Gerdha c'est la même chose, nous faisons des postulats, qui semblent a priori corrects, mais qui peuvent être invalidés du jour au lendemain par une nouvelle découverte, comme en histoire ou dans n'importe quel autre domaine scientifique si tu veux. Ainsi en a-t-il été avec Copernic ou Galilée. Je ne nous compare pas évidemment à ces savants renommés, mais en gros nous ne faisons qu'en appliquer les méthodes : il s'agit sans doute de masturbation intellectuelle, certains diront pire, mais finalement c'est grâce à la disputatio à l'antique, c'est-à-dire la confrontation des idées que nous pouvons avancer parfois des choses tout à fait plausibles mais certes invérifiables sans en avoir discuté avec l'auteur. Mais ce qu'il y a de bien aussi une fois qu'une oeuvre est devenue publique c'est qu'elle cesse d'appartenir à son auteur en propre, il n'en garde que les droits (financiers et moraux), le reste est laissé au public. Nous ne faisons dès lors qu'exercer notre droit le plus strict. Je rajouterai et même répèterai car je l'avais écrit il y a fort longtemps, que je suis convaincu que Balzac ou n'importe quel auteur dit classique, étudié en classes, même si son oeuvre est remarquablement construite et que faire des figures de style était son métier, il n'en reste pas moins qu'il y a un aspect inconscient à toute formulation artistique et que dès lors certaines choses que voient des critiques littéraires n'ont sans doute jamais été voulues intentionnellement par Balzac lui-même. Il en va de même pour Nagai ou n'importe qui. C'est pour cela aussi que l'on parle d'écoles (philosophiques, littéraires, historiques, scientifiques) qui s'opposent parfois en s'en crêper le chignon, car s'il est une chose de sûre c'est que nous ne sommes au final sûrs de Rien, seul le plausible pour un temps donné convient. Alors vive La Crazy team maintenant. J'espère que cela te convaincra de continuer à ajouter ton grain de sel même contradictoire à nos MM....

Bon Week end à tous.

[Post a Response](#)

[Return to Articles](#)

[What can \\$4 buy?](#) — Server.com Sponsor



Victor
Je crois comprendre.
 Sun Jan 26 09:46:27 2003
 80.15.96.207

Bonsoir,

je n' ai pas tout compris ce qu' a dit Gerdha mais dans les grandes lignes, je crois qu' elle prend plaisir à tenter de reconstituer certains éléments manquants, ou qui peuvent paraître flous, à partir de petits détails qui peuvent amener à des déductions personnelles. En fait, c' est le jeu favori du Crazy Trio ! Néanmoins je trouve dommage que personne n' ait interrogé Go Nagai et ses collaborateurs sur des points scénaristiques importants pendant qu' ils sont encore vivants ; le jour où ils disparaîtront, plus personne ne sera en mesure de connaître la vérité...

" Mais ce qu'il y a de bien aussi une fois qu'une oeuvre est devenue publique c'est qu'ele cesse d'appartenir à son auteur en propre, il n'en garde que les droits (financiers et moraux), le reste est laissé au public. Nous ne faisons dès lors qu'exercer notre droit le plus strict. "

Tiens, je n' avais jamais vu les choses sous cet aspect... Peux-tu développer ce point ? Hormis l' appropriation d' une oeuvre (Disque, film, etc...) impliquant un achat, je ne suis pas certain de saisir le sens de ton propos. Aimer quelque chose suffit-il à nous l' approprier ? Goldorak appartient-il à ses fans, et si oui, dans quelle mesure ?

" Je rajouterai et même répèterai car je l'avais écrit il y a fort longtemps, que je suis convaincu que Balzac ou n'importe quel auteur dit classique, étudié en classes, même si son oeuvre est remarquablement construite et que faire des figures de style était son métier, il n'en reste pas moins qu'il y a un aspect inconscient à toute formulation artistique et que dès lors certaines choses que voient des critiques littéraires n'ont sans doute jamais été voulues intentionnellement par Balzac lui-même "

Oui, mais on en revient à ce que j' ai dit auparavant : les critiques sont également soumis à des mouvements de l' inconscient lors de leur interprétation. Voir ce que l' auteur n' a pas vu, ou voir autre chose que ce qui est montré ne signifie pas pour autant connaître la vérité à la base de l' oeuvre.

Bien sûr, et tu as raison sur ce point, il faut bien s' interroger et tenter de comprendre certains mystères pour parfois se rapprocher de la vérité, même si cela ne garantie aucune certitude.

"Alors vive La Crazy team maintenant. J'espère que cela te convaincra de continuer à ajouter ton grain de sel même contradictoire à nos MM.... "

Oui, vive la Crazy Team !!! Malheureusement, je ne crois pas être en mesure d' entrer dans la danse. Je pense qu' il y a une différence fondamentale qui nous sépare : j' aime Goldorak mais je ne suis pas fan ; en tout cas pas au point de connaître presque tous les épisodes par coeur et tenter de reconstituer ce grand puzzle. Je préfère contempler les choses tel qu' elles me sont montrées, sans chercher à les analyser ; notamment pour les raisons que j' ai évoquées précédemment, mais également parce que je me sens incapable de m' impliquer à ce point, de déployer l' énergie que vous déployez pour une oeuvre qui n' est pas mienne.

Maintenant que j' en sais un peu plus sur votre démarche, je salue votre travail et votre enthousiasme en réitérant mon encouragement : vive la Crazy Team !!!

Sincèrement,

Victor

[Post a Response](#)

[Return to Articles](#)

[Internet](#)
[Web Hosting](#)
[Affiliate Programs](#)
[E-commerce](#)

[Internet Marketing](#)
[Web Site Promotion](#)
[DSL](#)
[Domain Registration](#)

Agnès
Merci, Victor, et ...
Sun Jan 26 19:02:10 2003
212.24.201.46

Je voudrais bien pouvoir te répondre sur les questions que tu poses dans ton post, ainsi que sur mes motivations dans "mon choix de stratégie" (je pense qu'on peut appeler ça comme ça), et notamment sur l'approche personnelle des épisodes. Seulement, ça impliquerait des considérations théoriques sur la nature de la lecture. Dans mon domaine, cela s'appelle "théorie littéraire" (et, oui, quand le dragon montre le bout de son nez, ça sent le souffre!!!!), mais on peut aussi parler de théorie de l'interprétation (et accessoirement, de la production) d'une oeuvre, et je pense que ça s'applique aussi ici.

J' imagine que ça pourrait t'intéresser, et peut-être t'encourager à ne pas "quitter" la crazy team, comme dirait Gerdha.

En tout cas, je trouve tes interventions très stimulantes, même si elles sont parfois un peu virulantes :-)), et j'apprécierai de pouvoir continuer ce débat avec toi. Comme c'est assez HS, je préfère demander.

ciao, ciao,

Agnès.

[Post a Response](#)

[Return to Articles](#)

[Valentine's Day is Coming!](#) — Server.com Sponsor

- [Volontier !](#) — Victor, Mon Jan 27 01:51



Victor
Volontier !
Mon Jan 27 01:51:03 2003
80.14.120.88

Désolé Agnès, je ne pensais pas que mes interventions pouvaient dégager un caractère virulent ; j' ai bien vu que tu as mis un smiley, mais si tu en parles, c' est qu' il doit y avoir un fond de vérité. A l' avenir, j' essayerai de modérer mes phrases. :-)

Pour en revenir à ce qu' on disait, oui, j' aimerais que tu m' expliques les fondements et l' application de la théorie littéraire, ou théorie de l' interprétation. J' espère arriver à en saisir le sens car je ne suis pas un littéraire, justement... Allez, lance-toi ! :-)

[Post a Response](#)[Return to Articles](#)

[Valentine's Day is Coming!](#) — Server.com Sponsor

Internet
Web Hosting
Affiliate Programs
E-commerce

Internet Marketing
Web Site Promotion
DSL
Domain Registration

Jérôme

éclaircissement...

Mon Jan 27 04:28:09 2003

212.198.0.96

" Mais ce qu'il y a de bien aussi une fois qu'une oeuvre est devenue publique c'est qu'elle cesse d'appartenir à son auteur en propre, il n'en garde que les droits (financiers et moraux), le reste est laissé au public. Nous ne faisons dès lors qu'exercer notre droit le plus strict. "

Tiens, je n' avais jamais vu les choses sous cet aspect... Peux-tu développer ce point ? Hormis l' appropriation d' une oeuvre (Disque, film, etc...) impliquant un achat, je ne suis pas certain de saisir le sens de ton propos. Aimer quelque chose suffit-il à nous l' approprier ? Goldorak appartient-il à ses fans, et si oui, dans quelle mesure ?

Cher Victor, toute oeuvre publique devient aussi la propriété de celui qui la lit, l'écoute, la regarde... Il ne s'agit pas comme je l'ai dit d'une propriété matérielle mais émotionnelle, psychologique... En effet, regarder Goldorak a stimulé notre imagination, a provoqué des sentiments des impressions qui nous sont propres et que nous pouvons ici bien longtemps après partager. Voilà ce que je voulais dire. Dès lors, effectivement nous avons des réflexions qui peuvent être erronées mais qui sont malgré tout valides dans la mesure où elles sont vécues.

Voilà tout! pour cela nul n'est besoin d'être fan de Goldorak, personnellement j'aime beaucoup Goldorak car il a pour moi de nombreuses significations (notamment en raison de ce qu'il m'a apporté quand j'étais gamin). Nul doute que s'il passait aujourd'hui, je passerai mon chemin sans y faire attention ou il ne provoquerait pas la même chose.

Il y a une grande force émotionnelle attachée à G pour moi. de là à dire que je suis fan il y a des limites car je ne connais pas les épisodes par coeur, j'ai certes quelques livres qui m'aident à me remémorer tout cela quand il le faut, c'est tout et déjà beaucoup pour certains j'en conviens.

A+

[Post a Response](#)

[Return to Articles](#)

[Need extra cash to pay for holiday spending? — Server.com Sponsor](#)

- [Pas si simple... — Victor, Tue Jan 28 02:13](#)
 - [je comprends ton point de vue... — Jérôme, Tue Jan 28 02:59](#)
 - [Ouaaaah, ça se corse !!! :-\)](#) — Victor, Tue Jan 28 11:03

Internet
Web Hosting
Affiliate Programs
E-commerce

Internet Marketing
Web Site Promotion
DSL
Domain Registration

Victor

Pas si simple...

Tue Jan 28 02:13:01 2003

81.49.108.115

" Cher Victor, toute oeuvre publique devient aussi la propriété de celui qui la lit, l'écoute, la regarde... Il ne s'agit pas comme je l'ai dit d'une propriété matérielle mais émotionnelle, psychologique... "

Je comprends. Mais il s' agit là uniquement d' une vue d' esprit. L' artiste crée avant tout pour lui-même car il s' agit de son plaisir, voire de sa raison de vivre.

Voyager à travers les pages d' un livre où dans les couleurs d' un tableau constitue, selon ton point de vue, une appropriation émotionnelle ou psychologique. Soit.

Mais jusqu' où se situent les limites ? Car tu as également écrit ceci : " il n'en garde que les droits (financiers et moraux), le reste est laissé au public. Nous ne faisons dès lors qu'exercer notre droit le plus strict. "

Il semble normal d' apprécier (ou pas), de s' interroger, ou de comprendre un travail exposé ; mais s' interroger sur les motivations d' un auteur ou tenter de répondre à sa place sur des questions laissées sans réponses dépasse largement, de mon point de vue, le cadre de ce que tu qualifies comme étant la propriété du public. Rien n' interdit de le faire, mais cela ne nous donne aucune légitimité, voire un droit vis-à-vis de l' oeuvre. Toutefois, en effectuant des démarches investigatives, comme des scientifiques, vous cessez d' être de simples spectateurs pour analyser le travail effectué ; or pour se faire, il faut être un minimum spécialiste et à moins d' avoir approché Go Nagai, son entourage, et d' avoir vécu au Japon, ce travail est à mon sens, en dépit des bonnes intentions et de l' énergie déployée (comme les MM ou SMM), sans crédit et dans une certaine mesure, stérile.

J' admire la ferveur qui anime Gerdha, par exemple, mais pourquoi ne pas avoir fait (ou au moins tenté de le faire) les choses sérieusement ? Pourquoi ne pas avoir interrogé Go Nagai ? Il y a bien eu des conférences, n' est-ce pas ?

Donc voilà, il est souvent plaisant de lire vos posts et de remarquer ce qui vous touche ou attire votre curiosité, mais je ne me vois absolument pas entrer dans ce petit jeu (Désolé Agnès...).

[Post a Response](#)

[Return to Articles](#)

[Need extra cash to pay for holiday spending?](#) — Server.com Sponsor

- [je comprends ton point de vue...](#) — Jérôme, Tue Jan 28 02:59
 - [Ouaaaah, ça se corse !!! :-\)](#) — Victor, Tue Jan 28 11:03



Jérôme

je comprends ton point de vue...

Tue Jan 28 02:59:02 2003

212.198.0.96

et je dirais même que je suis assez d'accord quand tu dis que plutôt que de délirer en MM stériles en soit nous ferions mieux de tout faire pour obtenir de vraie réponses auprès des intéressés. dans que cela est possible, je te l'accorde.

Juste une chose néanmoins, si je suis ta logique et en la poussant à bout jusqu'au paradoxe (par là je dis que je frise l'absurde!), plus personne ne serait en mesure d'étudier ou de discuter d'une oeuvre après la mort de l'auteur puisque toute vérité avérée serait impossible à obtenir, dans la mesure où seul l'auteur en était le garant. Cela remet dès lors en cause toute recherche historique par exemple puisque les gens, événements, faits sociaux étudiés sont par essence passés et pour les individus la plupart du temps décédés. Pourtant, d'hypothèses en exégèses et en thèses, nous réussissons malgré tout à recréer une vérité, une histoire, faite de corpora de sources et d'analyses forcément subjectives mais néanmoins plausibles et somme toute proches de la vérité.

Je pense que notre point d'achoppement réside dans l'acception que tu/nous/je donne/ons/e aux termes science/ vérité. il s'agit pour nous je pense d'un clin d'oeil aux sciences humaines (de l'histoire à la psychologie) et aux lettres, même si j'en conviens Goldorak est loin d'avoir acquis ses lettres de noblesse dans nos universités!!! Il s'agit tout simplement ici d'étudier ludiquement un fait social qui nous a affecté. Du moins c'est comme cela que je l'envisage.

Il faudrait savoir aussi si l'artiste quel qu'il soit crée vraiment pour lui-même. Personnellement je n'en suis pas convaincu. Il y a bien sûr une part égocentrique, une part passionnelle (la frénésie de la création) mais si c'était vraiment personnel l'artiste n'aurait nul besoin de se confronter au public qui risque de ne pas le comprendre et de réduire à néant sa création justement. Dans la mesure où il y a besoin de reconnaissance sociale/de l'oeuvre/individuelle/ narcissique etc. il y a forcément acceptation du jugement d'autrui donc de la confrontation de la disputatio (antique) avec l'autre. Dès lors il me semble que l'artiste perd une partie de la propriété de son oeuvre car il ne peut contrôler les réactions de son public.

[Post a Response](#)

[Return to Articles](#)

[Valentine's Day is Coming!](#) — Server.com Sponsor

- [Ouaaaah, ça se corse !!! :-\)](#) — Victor, Tue Jan 28 11:03

[Internet](#)
[Web Hosting](#)
[Affiliate Programs](#)
[E-commerce](#)

[Internet Marketing](#)
[Web Site Promotion](#)
[DSL](#)
[Domain Registration](#)

Victor
Ouaaah, ça se corse !!! :-)
Tue Jan 28 11:03:32 2003
81.49.108.248

Tout d'abord, avant de continuer cette discussion, j'espère n'offenser personne en exposant mon point de vue ; car s'il y a bien une chose qui manque à internet, c'est l'intonation d'une voix dans un texte écrit lors d'un post.

Sinon, il est clair que si on applique un raisonnement par l'absurde à ma vision des choses, l'histoire des civilisations ne serait pas celle qu'on connaît aujourd'hui. Le raisonnement par l'absurde est une bonne méthode car il permet de pousser à l'extrême un cas de figure en mettant à jour les conséquences. Si je procède de même, en restant dans un contexte historique, il ne faut pas oublier que la recherche de la vérité a poussé certains à émettre des thèses révisionnistes sur des sujets très sensibles. Fort heureusement, ce type de cas reste minoritaire et je suis d'accord avec toi sur l'évolution des hypothèses vers l'approche de la vérité. Finalement, le fait qu'on ne soit certain à 100% rend les choses fascinantes. Aussi, j'ai bien compris (puisque Gerdha et toi en aviez parlé) qu'il s'agit d'une façon plaisante, par échange d'informations et d'opinions, de percer certains mystères, de trouver cette vérité relative à Goldorak.

" Il faudrait savoir aussi si l'artiste quel qu'il soit crée vraiment pour lui-même. "

C'est une vaste interrogation ! Je peux seulement dire qu'à la base, l'artiste n'a pas obligatoirement le besoin de se confronter au public, et n'a pas non plus besoin de " reconnaissance sociale/de l'oeuvre/individuelle/ narcissique etc. ". Si nous mettions un artiste (peintre, ou écrivain, ou photographe, ou sculpteur, ou musicien, etc...) sur une île déserte ou sur le flanc d'une montagne isolée pour le restant de ses jours, cessera-t-il d'oeuvrer ? Personnellement je ne le crois pas. Le premier public d'une oeuvre, c'est l'artiste lui-même !

Ceux qui cherchent la reconnaissance sont surtout attirés par une ascension sociale et économique, a fortiori de nos jours, où l'évolution de la société génère l'acroissement d'un dictat économique au détriment d'une perte de position de l'art dans cette société. Ce sont des facteurs qui peuvent entrer en ligne de compte dans une " carrière " mais ne participent en aucun cas à l'accomplissement d'un artiste (je parle de sa nature intrinsèque). En vérité, il n'a besoin de personne ! Dans l'absolu son travail ne sollicite aucune réponse ni jugement de la part d'un tiers, hormis le sien.

[Post a Response](#)[Return to Articles](#)

What can \$4 buy? — Server.com Sponsor



Agnès

Ohh la la! Quelles questions ...

Tue Jan 28 20:27:13 2003

212.24.201.104

en fait ce sont des questions judicieuses, qui n'ont plus grand chose à voir avec Goldorak.

En voici quelques autres:

Combien de façons et de raisons y a-t-il de créer? Que peut-on qualifier de création artistique? Quelle est la valeur d'une création artistique (je ne parle pas de valeur pécuniaire, mais de valeur - oups là, je suis à cours d'épithète).

On pourrait continuer encore longtemps, et j'hésite beaucoup à participer à cette discussion (et à parler d'interprétation, comme je te l'avais promis, Victor).

La conversation a changé et nous parlons maintenant des raisons qui peuvent pousser un artiste à créer (ne nous perdons pas dans le méandres de définitions de l'art et de l'artiste).

Je peux me tromper, mais je pense que quand on crée une oeuvre d'art, c'est qu'on a quelque chose à dire ou à partager, et que l'on fait cela dans le mode d'expression qui nous est propre. Parfois on est conscient d'avoir quelque chose à partager, et dans ces cas-là, on essaie souvent de convaincre ou de provoquer des réactions.

Dans un certain sens, c'est le cas de Goldorak (pas en tant qu'oeuvre d'art, peut-être, mais en tant qu'oeuvre originale). Le DA a en effet un certain aspect que l'on pourrait qualifier de didactique, et se préoccupe beaucoup de questions éthiques (le bien, le mal, et ce qui les sépare/les uni) ou encore de questions écologiques. On peut dire que l'auteur/les auteurs (je n'aime pas trop ce terme ici, mais faute de mieux ...) nous présentent une certaine vision du monde, sans plus. Je pense cependant que les messages thématiques du DA (humaniste et écologique) sont dans ce cas-ci sensés provoquer une réaction.

Il y a aussi, je crois, des artistes pour qui l'impulsion créatrice est plus importante que le résultat ou sa réception. L'exemple le plus souvent cité est Van Gogh, avec son style d'expression bien à lui, qui est resté "incompris" de ses contemporains. Je ne crois pas que ce soit le cas de Goldorak. (cf. contexte de production, et les considérations apportées par Gherda au sujet des équipes changeantes; en plus, Goldorak était destiné à "faire du fric", et dans ces cas-là, ce n'est nécessairement la vision créatrice qui compte ;-)).

Tu dis, Victor:

"En vérité, il n'a besoin de personne ! Dans l'absolu son travail ne sollicite aucune réponse ni jugement de la part d'un tiers, hormis le sien."

Dans l'absolu? Dans l'absolu de son impulsion créatrice peut-être, il ou elle n'a besoin de personne, ni d'être compris(s) ou de voir son oeuvre reconnue. Mais quelle est donc la raison d'être d'une oeuvre, qu'elle soit artistique ou non, si personne ne la comprend, ou n'essaie de la comprendre, ou si personne n'a le droit d'y réagir?

Nous n'existons ni dans l'absolu, ni en isolation complète l'un de l'autre. Rien que le fait de participer à cette discussion ou aux autres discussions sur ce forum témoigne de cela: en fait, nous attendons des réactions (sinon pourquoi poster des messages?)

Pour moi, essayer de comprendre est un "acte créatif", même si ce n'est pas au sens absolu du terme bien sûr. Une interprétation est toujours, dans ses modestes limites, créative puisqu'elle relève d'une interaction entre un objet (text, film, tableau, etc.) et une subjectivité individuelle. En fait, on peut même définir l'oeuvre d'art à partir de son récepteur, plutôt que de son créateur, en disant qu'une bonne oeuvre d'art réveille les réflexes "créatifs" de celui qui la reçoit. Parfois, ceci s'exprime sous forme de critique (d'analyse, "essayer de comprendre une oeuvre dans son contexte historique, social, culturel, etc."), c'est à

dire "structurer" le chaos qui nous entoure, ou lui imposer une signification ou une forme), et parfois même sous forme d'imitation, de création plus artistique (cf. fanfic, par exemple. Et s'il vous plaît, ne discutons pas de la valeur artistique des fanfics ... ;-))) ; parfois, une oeuvre originale peut aussi réveiller la sensibilité à un certain mode d'expression.

Le dessin, pour moi, c'est impulsif, par exemple: je ne dis pas que je suis artiste, ni que j'ai du talent, mais quand j'ai un craillon en main, je ne peux pas m'empêcher de "gribouiller". J'aime l'esthétique des mangas, et ça, ça remonte à Goldorak, même si mes dessins ne ressemblent pas au style manga. C'est pourtant en essayant "d'imiter" les personnages de dessin animé que j'ai appris à dessiner les visages et à exprimer certaines choses dans ce mode précis. Ne me demandez pas la signification de mes dessins, je serai incapable de les exprimer. En fait, je pense qu'il n'y en a pas ou que cette signification ne dépasse pas l'expression visuelle d'un sentiment ou d'une humeur (c'est bien là mon problème, face à un monde où l'art qui compte est sensé avoir un "message".) Cependant, les gens qui regardent mes dessins leur trouvent souvent des significations, et attendent de moi que je confirme ou que je renie leur interprétation, ce qui m'est impossible. Cela veut-il dire pour autant qu'ils se trompent? Si ma soeur, qui me connaît bien, me dit "ce dessin exprime ceci ou cela, et je reconnait ça en toi", n'a-t-elle pas raison? Si une autre personne voit autre chose, qu'est-ce qui me permet à moi de lui dire qu'elle a tort?

Par contre, quand je poste des "analyses" sur ce forum, j'ai aussi l'impression d'utiliser mes facultés créatives, mais d'une autre manière. Comprendre, pour moi, c'est combiner, analyser, tisser une vision du monde, en essayant d'inclure autant de facteur que possible, mais dans ce cas précis, c'est aussi un jeu, un jeu collectif qui crée une vision commune, mais que chaque participant perçoit à sa manière.

C'est ce que j'ai voulu exprimer en utilisant l'expression "bulle de savon". (This is for you, Jérôme, since you like my soap bubbles). Une bulle de savon est éphémère et inconséquente, mais l'espace d'un instant, elle fascine ceux qui la regardent. Selon la lumière, on peut y voir un soupçon de reflet du monde qui disparaît quand on la touche. Les bulles de savon font appel à nos instincts primaires (regarder, toucher, même si on sait qu'elles ne résisteront pas) et souvent, elles réveillent les réflexes d'interaction entre les gens (le jeu, le rire, "attention, je vais te remplir la figure de bulles de savon", etc.).

Comme l'a dit Jérôme, les MM et SMM sont un jeu, et tu as raison, dans l'absolu, ces messages sont sans conséquences, et sans intérêt pour qui ne s'y intéresse pas. Seulement, j'ai eu l'impression de communiquer avec Jérôme, Gerdha et toi, aussi, et de partager ma vision du monde par écran et DA interposé, car ne nous leurons pas, Goldorak, ici, est souvent un prétexte, ou un "verre correcteur" qui permet de déceler certains aspects de la "réalité" dans laquelle nous vivons. (encore un terme que je n'aime pas). C'est le "verre correcteur" que nous avons en commun, et c'est lui aussi qui nous permet de communiquer des impressions et des idées, des façons de voir le monde.

Gerdha voit le DA dans son ensemble, ainsi que son "histoire" en production. Elle essaie de faire un lien entre les différents "designers" et l'évolution du récit. Bien sûr, cela présuppose des hypothèses souvent invérifiables, mais je trouve qu'il est intéressant de considérer le récit sous cet angle. Jérôme nous apporte souvent une interprétation historique, culturelle, et sociologique, à laquelle je choisis souvent d'ajouter l'élément personnel, parce que je pense que toute réalité historique, sociale ou culturelle est vécue par des individus, et que ces structures qui de certaine manière définissent les limites de "qui nous pouvons être" deviennent apparentes quand on y ajoute cet élément personnel. Quant à toi, Victor, tu prends la défense de l'auteur entant qu'origine et destination finales absolues du récit ou de l'oeuvre d'art.

Qu'ai-je voulu dire dans ce message. Tout d'abord, je crois que j'ai essayé de démontrer qu'il y a plusieurs formes d'activité créative, et que même si on peut dire que dans l'absolu, un auteur n'a pas "besoin" de publique, une oeuvre d'art, en tant qu'expression, elle en a besoin, pour exister, pour survivre à son "auteur".

Que faire de tout ceci? Je me rends bien compte que je n'ai pas vraiment répondu à ton message, ni même parlé de "théorie de l'interprétation" comme je l'ai promis, mais comme ce message s'éternise, je garderai ça pour un autre post.

Je voudrais terminer ce message par une question peut-être un peu personnelle, Victor, si tu le permets.

Tu as dit plus haut, que tu ne te voyais pas participer à nos discussions (quoique je trouve que tu sois bien présent ;-))). Quelle est ta vision de Goldorak? Pourquoi passes-tu une partie de ton temps à lire des messages sur Goldorak sur un forum? C'est quoi, TON lien avec ce DA, et d'une certaine manière, avec nous?

Merci à tous les trois d'avoir participé à ces conversations qui pour moi, sont très stimulantes.

PS.: svp, imaginez les :-))) que dans ma paresse, je n'ai pas ajouté un peu partout dans mon message.

[Post a Response](#)[Return to Articles](#)

[Valentine's Day is Coming!](#) — Server.com Sponsor



Gerdha

Well...

Tue Jan 28 21:41:29 2003

57.67.17.3

This discussion is really amazing. I personally think this is the most important thread ever appeared in the Forum since my arrival here, and not because it's about MM but because we are talking in general about artists and their binary relationship with fans.

I agree with Jerome but I understand Victor's approach too as it was exactly mine up to few weeks ago, so I would like to add something to this discussion.

Victor, of course MM are only a game. I have written it more than once. Personally I take them as a little personal mind exercise: I am a "Why Girl" really, and I like to find explanations to my questions. Strangely, I never wrote anything in my life after school days, so MM are also the opportunity for me to test myself in an unknown field for my personality. I told you, I refuse rarely to challenge myself, and this Forum was really a Pandora's Box for me.

But if you read The Crazy Trio MMs, you will see how different approaches each of us have: Agnes loves to analyse eps from a "literature" point of view, I like the logical reasoning instead and Jerome is the balance between the two of us. If you look at MMs about ep34 or ep72, for example, you could see clearly what I mean.

Finally, you are an artist so I understand why you don't like in principle our game. I wonder if also Bernard and Stephane, who are "novel" writers, feel like you. But as correctly Jerome has pointed out, when an artist releases something he accepts not only that the public "feels" it in his own way (which could be the case of my relationship with Venusia for example) but also that the work is analysed to understand its meaning and even the author's personality (I am sorry for the bad wording, this is not my field). For example, referring to what you said about the story of the Toyota commercial, who knows if the psychoanalyst was right instead? Maybe your colleague who created it was unconsciously thinking about the sexual reference but was unaware of it, so he is in denial in perfect good spirit but the psychoanalysts is right anyway. I am not saying this is the case, it's an extreme reasoning, but this could be a possibility. (well, for sure now I will approach car fuel with a new spirit...;-))

Of course I am not absolutely telling that me, Agnes, Jerome or whoever more would like to participate to this game know "The Truth About Grendizer". Well, here is the game: using our brain and spirits to apply our personal skills and knowledge to it. It's a thought exchange, who for sure is enriching at least me. You know, I never ever would have thought in my life up to a few months ago I would have written one word in an Internet Forum about Grendizer. Go figure... :-)))

Peace (and MM!) again,
Gerdha

[Post a Response](#)

[Return to Articles](#)

What can \$4 buy? — Server.com Sponsor

[Internet](#)
[Web Hosting](#)
[Affiliate Programs](#)
[E-commerce](#)

[Internet Marketing](#)
[Web Site Promotion](#)
[DSL](#)
[Domain Registration](#)

Jérôme

Je suis assez d'accord...

Wed Jan 29 00:04:01 2003

212.198.0.96

avec toi et finalement nous nous rejoignons sur l'essentiel je crois.

Mais il est vrai qu'il faudrait pouvoir ajouter sur le net l'intonation des voix et l'inflexion qu'elles donnent à un sujet donné.

Ce serait fort utile.

Sans doute as-tu raison quand tu dis que l'économie actuelle et la société mercantile et consommatrice ont déplacé l'art vers un monde à part où il est le moyen d'une ascension sociale rapide. Mais est-ce toujours de l'art???

[Post a Response](#)

[Return to Articles](#)

[Valentine's Day is Coming!](#) — Server.com Sponsor

WINNER

If flashing, you've been selected!

Click Above to Visit Our Sponsor

Victor

Qui a tourné la page ???!! (Jérôme/Gerdha/Agnès)

Wed Jan 29 08:53:21 2003

80.15.96.224

Bon, comme la page a été tournée sur notre topic, et que je suis un fainéant, je crée un nouveau post pour poursuivre notre étrange et passionnant débat.

Jérôme:

" Sans doute as-tu raison quand tu dis que l'économie actuelle et la société mercantile et consummatrice ont déplacé l'art vers un monde à part où il est le moyen d'une ascension sociale rapide. Mais est-ce toujours de l'art??? "

Ben, c'est là tout le problème ; on se retrouve face à un compromis, un accord entre un auteur et un exploitant. Alors est-ce de l'art ? Pour ma part, il semble difficile de répondre clairement car le désir de créer ne se commande pas ; mais voilà, il faut bien vivre... Et toi, qu'en penses-tu, Jérôme ?

Gerdha:

" Finally, you are an artist so I understand why you don't like in principle our game. I wonder if also Bernard and Stephane, who are "novel" writers, feel like you. "

Oh, ce n'est pas que je n'aime pas le " Crazy game ", mais je crois surtout que ce n'est pas mon truc, tout simplement. Mais effectivement, comme Bernard et Stephane écrivent des fanfics, je crois qu'ils doivent être intéressés au plus haut point.

" But as correctly Jerome has pointed out, when an artist releases something he accepts not only that the public "feels" it in his own way (which could be the case of my relationship with Venusia for example) but also that the work is analysed to understand its meaning and even the author's personality (I am sorry for the bad wording, this is not my field). For example, referring to what you said about the story of the Toyota commercial, who knows if the psychoanalyst was right instead? Maybe your colleague who created it was unconsciously thinking about the sexual reference but was unaware of it, so he is in denial in perfect good spirit but the psychoanalysts is right anyway. I am not saying this is the case, it's an extreme reasoning, but this could be a possibility. (well, for sure now I will approach car fuel with a new spirit...;-)) "

Je vois... Lors de la prochaine campagne Toyota, nous pourrions filmer un sexe en pleine éjaculation ; ainsi, les psychanalistes y verront peut-être un message publicitaire pour une automobile ! Hum, sorry, it's a bad joke... Mais je n'ai pas pu m'en empêcher. :-)

" You know, I never ever would have thought in my life up to a few months ago I would have written one word in an Internet Forum about Grendizer. Go figure... :-))) "

Really ? Je suis heureux que cela te plaise, et j'en suis d'autant plus impressionné car il s'agit d'un forum français, ce qui ne doit pas être facile pour toi. Bravo !

-> Agnès

Dès que j'aurai plus de temps, je te répondrai sur un topic différent, car ton texte est vraiment très intéressant (enfin, je trouve) mais il est également très riche.

Si je réponds à tout le monde en même temps, je ne vais pas pouvoir m'en sortir !

A+

[Post a Response](#)

[Return to Articles](#)

[Internet](#)
[Web Hosting](#)
[Affiliate Programs](#)
[E-commerce](#)

[Internet Marketing](#)
[Web Site Promotion](#)
[DSL](#)
[Domain Registration](#)

walter

l'Art et la réalité

Wed Jan 29 11:18:15 2003

210.234.42.107

je ne participe que très très très rarement a des posts (a part quand c'est du détail d'otaku pour sur les jouets) mais pour...une fois.

donc je vois que victor ne voit l'art que par le prisme de son métier (la pub).

tu parles en terme d' accord entre l'exploitant et l'auteur en fait tu parles plus de compromission de l'artiste sur son travail pour le rendre exploitable... encore la tu ne vois que par la pub (j'ai bossé aussi dedans) ou effectivement les "artistes ne sont que des outils au service du produit ,la pub n'est pas un art, une pub n'aura jamais comme finalité que de vanter un produit ou un concept.

personnellement je bosse dans divers milieu "artistique" ,bd, animation,illustration, et le cynisme du milieu de la pub n'y règne pas (bien que dans l'anim...) en bd l'éditeur n' impose rien a l'auteur (a part des contrats pas toujours top au niveau argent) mais tu restes libre de ta création (il n'y a pas d'étude marketing ou de réunion de psychologues qui vont te faire changer ton scenar pour toucher un public particulier),le seul problème que tu peux avoir c'est de ne pas trouver d'éditeurs qui veulent de ton projet... mais la c'est encore une autre histoire.

mon cher victor n' y voit pas une attaque personnel c'est juste qu'il ne faudrait pas que tu deviennes aigris ... la pub est un sale milieu mais il ne faut pas en faire une généralité ,ne pense pas non plus que je sois dupe les éditeurs de bd(du moins certains) dépendants de sociétés de presse qui eux ne cherchent que le profit mais pas pas forcément les gens qui y travail heureusement il existe des vrais directeurs de collection qui aiment leur métier et qui prennent des risques a publier des auteurs par forcément commerciaux (pas uniquement dans la bd).

mais peut être que deja je suis pour toi (ou vous) prisonnier d' un système mercantile au quel cas seul l'artiste avec un grand A celui qui ne vit pas de sa "création" ,et qui reste insoumis au système mérite le respect ... mais on parle des étudiants en art plastique(que j'ai été) ou de ceux qui ont en fait un monde de vie après avoir passer l'âge ... :)

[Post a Response](#)

[Return to Articles](#)

What can \$4 buy? — Server.com Sponsor

To continue the discussion...

I am totally thrilled by this thread. Here are some further considerations of mine – please correct me if I am wrong.

I think Walter (have a good recovery soon!) is right in evidencing differences between artistic works in different fields. Commercials born as a support to sellers, so their intrinsic nature is linked to business, and the artistic part of them (design, film, words...) is not what matters to the customer. It's art anyway, but the risk of interference of customer on the artist work is very high, because he pays for a job which is "part" of the business. I can imagine Victor's frustration if somebody tells him to change his work because of considerations not related to the "artistic value" of his creation but to business instead, but that particular field nature has unfortunately the need to be independent from pure artistic considerations.

But as Walter pointed out, not all artistic fields have the same rules. Business is everywhere of course, because unless the artist finds himself on a desert island so he would work for his own pleasure (like Victor pointed out), the moment he accepts to RELEASE to the public his job he must accept also market rules and the interaction with the public. And for me, while interaction with the public has different displays but the same fundamental rule (interpretation – I leave to specialists the definition of this concept), market rules can change given a different field of application of the art. For example, rock music biz has different market rules from classical music, like sculpture has different business rules from literature. And DA is a different field again.

We have also to consider the different times when an artistic work is released. Rockstar in the '60s had a different approach to record companies respect to today singers for example (I am talking about a topic I know good enough). Record companies have always been there only for the money, but the interaction with the artists have changed during the time. In the '60s rock music was a new business, the market rules were not so strictly defined and artists could have the possibility also to act with a certain freedom, unlike now as rock biz is a "mature" business.

I am not an expert, but for what I can understand DA world has had an evolution during the years, in a way that maybe it's possible to compare it to rock music. Production companies have always existed, but I think that in the '70s DA was not a mature business so the artists could still have freedom to "invent" without being controlled step by step by producers. The latter was there, executives could impose or suggest something (like Koji Kabuto's presence in Grendizer) but they probably did not control the whole work. Now the field is mature, so "creativity freedom" of DA artists is probably very limited, but 30 years ago the situation for me was different. So, in the case of Grendizer, the MM game is not maybe inappropriate, because in my opinion the Authors tried to "insert" messages or develop a specific story there, and it's possible that they succeeded.

As a matter of fact, I think that a DA – so including Grendizer – can be analysed from different perspectives: its "message" point of view, our personal interaction with it (= his characters/aspects) and its possible development story. These three analysis

scenario are all possible and legit for me, and it's what The Crazy Trio – still hoping to become a Crazy Team – enjoy to do sometime.

Referring strictly to Grendizer, I would add a further important notice: when I talk in MY MM (I speak about my “creatures”, my Crazy Trio colleagues could apply a different approach) about “Authors”, I refer not only to Mr. Go Nagai himself, but to the whole team of his collaborators. It's enough sure – I read some reports about it – that he designed personally the main characters and the story overview, but he did not follow personally ALL the development phases of ALL episodes, leaving often this responsibility to a team made by both his collaborators and Toei people. This site has given me the list of the Chief Designers of all eps (which is very interesting indeed and extremely helpful) but I miss still the Directors and Scriptwriters list for the single eps; I have tried to find the information but I have failed up to now. This is in a way annoying for me but on the other side it requires me to apply on reasoning and hypothesis, which is THE GREAT PLAYFUL GAME for what myself is concerned.

That's why I talk about a “Grendizer puzzle” and here is where I believe lays my “creativity”. It's not art of course, but it's a way to express myself anyway. So when I post an MM, I communicate to the “public” a part of myself and this is pure and simple thought exchange. This way, I agree with Agnes.

I would add that everybody have special skills and knowledge, so the more people share their opinions with others the better people enrich each others. This rule applies in general in life so of course it's valid also for an anime named Grendizer.

Love to all,
:-)))

Gerdha

PS for Victor: thanks for the compliments, you're very kind.



walter

ah juste encore un truc...

Wed Jan 29 13:13:26 2003

210.234.42.107

tu dis: "le désir de créer ne se commande pas ; mais voilà, il faut bien vivre..."

la pratique d' une activité artistique " dessin écriture ect..." est avant tout une passion voir un autre forme de communication ,si tu es habité par ce type de passion le désir de crée n'existe pas et encore moins se commande ,il est parti intégrante de ton quotidien (les dessinateurs dessinent en permanence de même que les écrivains noircissent des carnets de note ect...) tu n'as de phase ou dans un moment de fièvre créatrice tu vas pondre une oeuvre c'est du fantasme , une vision romantique de l'artiste... seul le "travail" ,la pratique en continue te donne la possibilité de faire ce que tu veux quand tu veux ... après il faut avoir l' envie de raconter ou avoir quelque chose a dire et c'est la ou souvent le problème, on peut travailler pour vivre grâce a une aptitude artistique sans pour autant être un" artiste créateur d'oeuvre " non? .

pour finir :

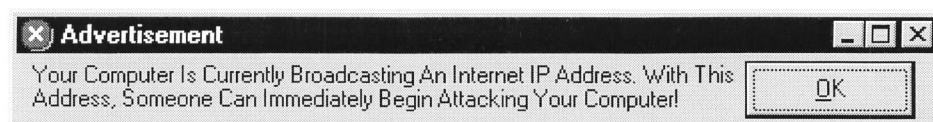
"la société mercantile et consommatrice ont déplacé l'art vers un monde à part où il est le moyen d'une ascension sociale rapide"

de qui parles le tu?? des peintres, des acteurs, des auteurs de bd...:) je pense que si tu veux avoir une ascension sociale rapide il vaut mieux quand même faire des hautes études administratives que les arts déco .

[Post a Response](#)

[Return to Articles](#)

[Need extra cash to pay for holiday spending?](#) — Server.com Sponsor



Click Above to Visit Our Sponsor

walter

mes posts, mes fautes...pour en finir

Wed Jan 29 19:01:21 2003

210.234.42.107

bon pour ceux qui vont lire mes posts(que je viens de relire) j'ai oublié pas mal de mots... ça m'apprendra a ne pas me relire avant de cliquer...et d'écrire en étant malade (c'est un peu pour ça aussi sinon je suis muet mais la je m'em...e comme un rat mort).

j'espère ne pas avoir été trop agressif avec toi (Victor) ce n'était pas le but ...

[Post a Response](#)

[Return to Articles](#)

[Planning a Valentine's Day Engagement?](#) — Server.com Sponsor



Anonymous

Re: *ah juste encore un truc...*

Thu Jan 30 09:49:31 2003

80.11.74.182

Salut Walter , ça faisait longtemps !!! :-)

Point de vue intéressant mais je ne suis pas vraiment d' accord. Pourquoi ? Regarde, tu as écrit ceci :

" la pratique d' une activité artistique " dessin écriture ect..." est avant tout une passion voir un autre forme de communication ,si tu es habité par ce type de passion le désir de crée n'existe pas et encore moins se commande ,il est parti intégrante de ton quotidien (les dessinateurs dessinent en permanence de même que les écrivains noircissent des carnets de note ect...) tu n'as de phase ou dans un moment de fièvre créatrice tu vas pondre une oeuvre c'est du fantasme , une vision romantique de l'artiste..."

Peut-être qu' ils' agit de ta façon de fonctionner mais pour ma part, il y a des moments " que j' appelle des crises de créativité ", et des moments où je n' ai absolument pas envie de toucher un crayon. Je pense que c' est une question de tempérament, tout simplement. Alors tu vois, ce n' est ni du fantasme , ni une vision romantique de l'artiste.

Et c' est assez normal : il y a des phases où je fonctionne comme un récepteur, je subit la vie, et d' autre phases où je deviens un émetteur, j' extériorise des émotions à travers un travail. Je ne suis pas le genre de type qui va noircir un carnet, car je ne suis pas dessinateur dans l' âme ; l' idée, le concept, m' intéressent davantage que la technique. Or ton discours s' oriente vers une pratique régulière liée à la technique ; or, tu dois le savoir, nous ne sommes pas tous égaux devant les arts. Certains pourront noircir des carnets toute leur vie, il ne seront pas meilleurs que d' autres qui pratiquent à fréquence moins régulière. Mais c' est un autre débat...

" on peut travailler pour vivre grâce a une aptitude artistique sans pour autant être un" artiste créateur d'oeuvre " non? "

Comment quelqu' un peut-il avoir conscience de ses aptitudes artistiques s' il ne fait pas de création ? A la base, il est forcément un " artiste créateur d'oeuvre " qui met son talent au service d' autrui.

"la société mercantile et consummatrice ont déplacé l'art vers un monde à part où il est le moyen d'une ascension sociale rapide"

de qui parles le tu?? de qui parles le tu?? des peintres, des acteurs, des auteurs de bd...:) je pense que si tu veux avoir une ascension sociale rapide il vaut mieux quand même faire des hautes études administratives que les arts déco . "

Justement !!! Là encore, nous ne sommes pas tous égaux. A l' école, j' avais des notes bonnes notes en sport, en art plastique et en musique. Explique-moi comment je suis censé faire pour réussir et faire de hautes études administratives ! A propos, la citation que tu a commenté est de Jérôme, dans un contexte précis. Je t' invite à relire les posts de la page précédente pour mieux cerner le sens de cette phrase.

" j'espère ne pas avoir été trop agressif avec toi (Victor) ce n'était pas le but ... "

T' inquiète pas. Et puis après le bon vieux temps de Mondes Mutants, ce serait dommage... ;-)

A+

[Post a Response](#)

[Return to Articles](#)

What can \$4 buy? — Server.com Sponsor

WINNER

**Important: If the link above is flashing, you have been
selected as a Winner! [Claim Here](#)**

Click Above to Visit Our Sponsor

Victor

Re: *l'Art et la réalité*

Thu Jan 30 10:33:37 2003

80.11.74.182

C' est clair, la pub n' est pas un art et ne le sera jamais !

Pourtant, il fut une époque où j' ai songé à me lancer dans la bd, mais des personnes m' ont rapporté que les éditeurs ne te laissent pas libre ; du dois mettre de la violence, de l' érotisme, etc... Bref, il faut vendre ! Info ou intox ???

" mon cher victor n' y voit pas une attaque personnel c'est juste qu'il ne faudrait pas que tu deviennes aigris ... "

Aigri ? Non car ce que la pub m' a pris d' un côté, elle me l' a rendu de l' autre ; " grâce " à ce milieu, j' ai énormément appris sur le plan des rapports humains. Par contre, sur le plan professionnel... En tout cas, je suis content que tu me dises qu' il existe encore des personnes " saines ". :-)

" mais peut être que déjà je suis pour toi (ou vous) prisonnier d' un système mercantile au quel cas seul l'artiste avec un grand A celui qui ne vit pas de sa "création" ,et qui reste insoumis au système mérite le respect ... mais on parle des étudiants en art plastique(que j'ai été) ou de ceux qui ont en fait un monde de vie après avoir passer l'âge ... :) "

Oui, il s' agit de cet artiste là dont je parle depuis le début ; et même l' étudiant en art plastique (que tu as été ;-) fait partie du système, puisque les travaux scolaires lui imposent un sujet. Sauf qu' ici, le salaire est remplacé par la note ! L' art ne s' étudie pas dans une école, c' est quelque chose qu' on a en soit ; une école te servira à faire valider tes compétences pour t' insérer dans la société, Walter.
Alors faut-il attendre la retraite pour s' exprimer sans contrainte ?

[Post a Response](#)

[Return to Articles](#)

[Valentine's Day is Coming!](#) — Server.com Sponsor

- [bd et les etudes](#) — walter, Thu Jan 30 12:15

WINNER

If flashing, you've been selected!

Click Above to Visit Our Sponsor

walter

bd et les etudes

Thu Jan 30 12:15:06 2003

210.169.100.210

pour la bd intox!!!! je bosse avec pas mal de d'éditeurs et jamais un directeur de collec va te dire de mettre ça!

ah! si une fois j'en ai rencontré un celui de chez albin michel sinon tous les autres te laissent libre mais souvent les auteurs se sentent obligés de mettre de la violence ou du cul car leur motivation est "que ça marche", "vendre un max", après ils te sortent qu'ils ne pouvaient pas faire autrement que l'éditeur les avaient obligé ...

pour ce qui est des études de dessin moi j'ai commencé dans une section scientifique pour finir dans des écoles de prepa aux art deco ,je n'ai jamais eu la pression de des notes ,c'est un peu pour ça que je n'ai aucun diplôme note bien, mais a l'époque j'étais un "Artiste ",celui dont tu parles l'école n'était qu'un refuge pas un moyen de m'insérer dans la société ... et c'est ce milieu artistique (qui au final ne pense qu'au fric et/ou y trouve un moyen de se faire un max de filles) qui m'a un peu dégoûté de continuer ... mais j'en garde de bon souvenir. ah non !! attendre la retraite pour faire des dessins sous Parkinson je préfère pas...

[Post a Response](#)

[Return to Articles](#)

What can \$4 buy? — Server.com Sponsor

Internet
Web Hosting
Affiliate Programs
E-commerce

Internet Marketing
Web Site Promotion
DSL
Domain Registration

walter
la technique du concept
Thu Jan 30 12:22:41 2003
210.169.100.210

salut Victor,

quand je parlais de pratique constante du dessin ou de l'écriture, je ne faisais pas référence a moi mais a l'ensemble des gens avec qui j'ai eu des contacts, je bosse avec nombres de dessinateurs qui par exemple au restaurant vont te remplir la nappe de croquis (parfois je me demande si ils en sont conscient) ou de scénariste qui vont noter une phrase une situation, cela rien a voir avec la technique de dessin c'est juste une façon d'être, ils fixent un visage, un moment mais ils le font tous c'est ça qui m'avait frappé. tu parles que tu n'es pas intéressé par la technique mais les concept, les idées c'est vrai que le dessin ou autre n'est qu'un vecteur mais de sa maîtrise dépend la possibilité de s'exprimer (outre la notion subjective de beau ou pas beau).

pour ce qui est de de l'égalité face aux arts, pour la technique tout le monde peux apprendre a dessiner, écrire, jouer de la musique et au final en avoir la technique (a moins de ne pas en avoir envie ou d'avoir 2 mains gauche palmées) mais peu de gens y donneront un style qui va toucher un publique (je ne parle pas en terme commerce).

quand je parle de pratiquer sans être créateur , le fait par exemple d'être coloriste de bd est l'exemple type.

a+
je retourne combattre mon virus...

[Post a Response](#)

[Return to Articles](#)

[Need extra cash to pay for holiday spending?](#) — Server.com Sponsor

WINNER

If flashing, you've been selected!

Click Above to Visit Our Sponsor

Victor

Ohh la la! Quelles questions ... n°2 (-> Agnès)

Thu Jan 30 15:31:03 2003

80.11.74.182

" Combien de façons et de raisons y a-t-il de créer? Que peut-on qualifier de création artistique? Quelle est la valeur d'une création artistique (je ne parle pas de valeur pécuniaire, mais de valeur - oups là, je suis à cours d'épithète). "

Les façons de créer ? Tu parles de " support " ? Quant aux raisons de créer, je veux d'abord souligner que ce qui va suivre n'est que ma façon de voir les choses et qu'en aucun cas je ne m'improvise " porte-parole " des artistes. J'espère également que j'arriverai à m'exprimer clairement (et sans trop de fautes) sur un sujet aussi vaste. Allez, je me lance :

pour quelle(s) raison(s) crée-t-on ? De prime abord, je serais tenté de répondre qu'il s'agit d'un mode d'expression ; mais cela ne répond pas à la question, car pourquoi s'exprime-t-on ? Il s'agit d'une forme de révolte d'un individu face à un monde, une réalité, qui l'écrasent. A travers cette révolte naît une recherche d'un idéal (esthétique par exemple) mais il peut s'agir d'autre chose. L'artiste, puisqu'il faut lui donner un nom, crée son propre monde pour fuir une réalité qu'il rejette ou qu'il ne comprend pas ; il façonne son univers, le détruit, le reconstruit, et ainsi de suite... Tel Sisyphe et son rocher, l'expression de sa révolte donne un sens à sa vie face à l'absurdité de l'existence. Je vous rassure tout de suite : je ne me drogue pas ! ;)))

" Quelle est la valeur d'une création artistique (je ne parle pas de valeur pécuniaire, mais de valeur - oups là, je suis à cours d'épithète). "

Intrinsèquement, aucune. La seule valeur que peut avoir une création artistique sera celle que lui accordera son auteur ; c'est-à-dire que plus la création se rapprochera de son idéal, plus elle aura de valeur.

" On pourrait continuer encore longtemps, et j'hésite beaucoup à participer à cette discussion (et à parler d'interprétation, comme je te l'avais promis, Victor). La conversation a changé et nous parlons maintenant des raisons qui peuvent pousser un artiste à créer (ne nous perdons pas dans le méandres de définitions de l'art et de l'artiste). "

Ah, j'ai été dupé !!! Tu ne tiens pas ta promesse ! Hé oui, la discussion a changé car tu viens de façon irrégulière sur le forum. Alors j'ai une solution : arrête de travailler et viens nous parler de l'interprétation !!! ;)))

" Tu dis, Victor:

"En vérité, il n'a besoin de personne ! Dans l'absolu son travail ne sollicite aucune réponse ni jugement de la part d'un tiers, hormis le sien."

Dans l'absolu? Dans l'absolu de son impulsion créatrice peut-être, il ou elle n'a besoin de personne, ni d'être compris(s) ou de voir son oeuvre reconnue. Mais quelle est donc la raison d'être d'une oeuvre, qu'elle soit artistique ou non, si personne ne la comprend, ou n'essaie de la comprendre, ou si personne n'a le droit d'y réagir? "

Ne nous méprenons pas : je parle d'oeuvre artistique et non " d'oeuvre tout court " ; et comme je le dis plus haut, la raison d'être d'une oeuvre artistique est liée à la révolte qu'un individu exprime face à un monde qu'il rejette ou qu'il ne comprend pas.

" Nous n'existons ni dans l'absolu, ni en isolation complète l'un de l'autre. Rien que le fait de participer à cette discussion ou aux autres discussions sur ce forum témoigne de cela: en fait, nous attendons des réactions (sinon pourquoi poster des messages?) "

Pardonne-moi, mais je crois que tu fais une confusion entre l'expression et le dialogue. S'exprimer signifie manifester sa pensée, or cela n'inclut pas obligatoirement une réponse. Qui n'a jamais poussé un cri ou fait une grimace sous l'effet d'une douleur (Serai-je donc le seul sur cette terre ?)? Ce cri ou cette grimace sont des expressions ; il en est de même pour l'expression artistique.

L'expression n'implique pas nécessairement un dialogue, comme sur le forum. Rien ne défend à autrui de comprendre ou de réagir face à une oeuvre artistique mais je me répète : le travail de l'artiste ne sollicite

aucune réponse ni jugement de la part d'un tiers, hormis le sien. Je repose la question : Si nous mettions un artiste (peintre, ou écrivain, ou photographe, ou sculpteur, ou musicien, etc...) sur une île déserte ou sur le flanc d'une montagne isolée pour le restant de ses jours, cessera-t-il d'oeuvrer ?

" (sinon pourquoi poster des messages?) "

Pour dialoguer, converser, s'entretenir. Ce n'est pas la même chose... En tout cas c'est comme ça que je vois les choses.

" Pour moi, essayer de comprendre est un "acte créatif", même si ce n'est pas au sens absolu du terme bien sûr . Une interprétation est toujours, dans ses modestes limites, créative puisqu'elle relève d'une interaction entre un objet (text, film, tableau, etc.) et une subjectivité individuelle. En fait, on peut même définir l'oeuvre d'art à partir de son récepteur, plutôt que de son créateur, en disant qu'une bonne oeuvre d'art réveille les réflexes "créatifs" de celui qui la reçoit. Parfois, ceci s'exprime sous forme de critique (d'analyse, "essayer de comprendre une oeuvre dans son contexte historique, social, culturel, etc.", c'est à dire "structurer" le chaos qui nous entoure, ou lui imposer une signification ou une forme), et parfois même sous forme d'imitation, de création plus artistique (cf. fanfic, par exemple. Et s'il vous plaît, ne discutons pas de la valeur artistique des fanfics ... ;-)); parfois, une oeuvre originale peut aussi réveiller la sensibilité à un certain mode d'expression. "

Je comprends ce que tu veux dire. Je suis désolé, je ne partage pas ce point de vue, Agnès. Mais je le respecte. :-)

" Le dessin, pour moi, c'est impulsif, par exemple: je ne dis pas que je suis artiste, ni que j'ai du talent, mais quand j'ai un craillon en main, je ne peux pas m'empêcher de "gribouiller". J'aime l'esthétique des mangas, et ça, ça remonte à Goldorak, même si mes dessins ne ressemblent pas au style manga. C'est pourtant en essayant "d'imiter" les personnages de dessin animé que j'ai appris à dessiner les visages et à exprimer certaines choses dans ce mode précis. Ne me demandez pas la signification de mes dessins, je serai incapable de les exprimer. En fait, je pense qu'il n'y en a pas ou que cette signification ne dépasse pas l'expression visuelle d'un sentiment ou d'une humeur (c'est bien là mon problème, face à un monde où l'art qui compte est sensé avoir un "message"). Cependant, les gens qui regardent mes dessins leur trouvent souvent des significations, et attendent de moi que je confirme ou que je renie leur interprétation, ce qui m'est impossible. Cela veut-il dire pour autant qu'ils se trompent? Si ma soeur, qui me connaît bien, me dit "ce dessin exprime ceci ou cela, et je reconnait ça en toi", n'a-t-elle pas raison? Si une autre personne voit autre chose, qu'est-ce qui me permet à moi de lui dire qu'elle a tort? "

Intéressant. Lorsque tu dis :

" Ne me demandez pas la signification de mes dessins, je serai incapable de les exprimer. En fait, je pense qu'il n'y en a pas ou que cette signification ne dépasse pas l'expression visuelle d'un sentiment ou d'une humeur "

Tu le dis toi-même, il peut s'agir d'une expression d'un sentiment ou d'une humeur.

Mais j'ai quelques questions :

- Comment considères-tu cette activité ? Est-ce pour toi un passe-temps, un loisir, une passion, ou bien autre chose ?
 - Lorsque tu n'as pas dessiné pendant une longue période, comment l'as-tu vécue ?
 - Dessinais-tu avant Goldorak (hors du contexte scolaire)? Si oui, quoi ?
 - As-tu essayé de faire un métier qui utiliserait tes compétences graphiques ?
- (Ne me demande pas : " c'est grave docteur ? ") ;-))

Pour en revenir à l'interprétation de tes proches, pourquoi auraient-ils tort ou raison puisque tu ne sais pas toi-même si tes dessins ont un sens ? Si tu arrives à clarifier cette situation, cela te permettra probablement de mieux te connaître, je pense (C' est sûr, on va me prendre pour un fou !!!).

" Par contre, quand je poste des "analyses" sur ce forum, j'ai aussi l'impression d'utiliser mes facultés créatives, mais d'une autre manière. Comprendre, pour moi, c'est combiner, analyser, tisser une vision du monde, en essayant d'inclure autant de facteur que possible, mais dans ce cas précis, c'est aussi un jeu, un jeu collectif qui crée une vision commune, mais que chaque participant perçoit à sa manière. "

Oui, j'ai bien compris l'esprit du jeu. :-)

Cette créativité dont tu parles, est différente lorsque tu dessines et lorsque tu dresses un portrait sociologue sur un sujet. Cela n'a d'ailleurs aucun rapport. En tout cas pour moi...

Jolie image, les bulles de savon. :-)

Sinon, le portrait de la Crazy team est assez juste, je trouve ; je voudrais juste ajouter que si je prends la défense de l'auteur, ce n'est pas pour définir son travail comme étant " origine et destination finales absolues du récit ou de l'oeuvre d'art ". Je ne nie pas qu'il y a des pièces maquantes dans Goldorak (le puzzle, pour reprendre l'expression de Gerdha). Je suis simplement prudent et préfère ne pas m'engager sur des points que je considère trop flous.

" Qu'ai-je voulu dire dans ce message. Tout d'abord, je crois que j'ai essayé de démontrer qu'il y a plusieurs formes d'activité créative, et que même si on peut dire que dans l'absolu, un auteur n'a pas "besoin" de publique, une oeuvre d'art, en tant qu'expression, elle en a besoin, pour exister, pour survivre

à son "auteur". "

Je comprends, mais activité créative ne signifie pas obligatoirement activité artistique. Ce sont deux choses distinctes ; Walter l' a justement rappelé dans un post en évoquant l' art et la publicité.

" Qu'ai-je voulu dire dans ce message. Tout d'abord, je crois que j'ai essayé de démontrer qu'il y a plusieurs formes d'activité créative, et que même si on peut dire que dans l'absolu, un auteur n'a pas "besoin" de publique, une oeuvre d'art, en tant qu'expression, elle en a besoin, pour exister, pour survivre à son "auteur". "

Oui, une oeuvre d' art a besoin d' un public pour survivre à son auteur. Dans ce cas elle intègre la culture, mémoire vivante d' une civilisation. Pour ma part, je souhaitais juste expliquer qu' un artiste crée avant tout pour lui-même. Le public s' approprie l' oeuvre, mais l' ouvre n' appartient pas au public.

" C' est peut-être un détail pour vous, mais pour moi ça veut dire beaucoup " (France Gall) ;:-))

" Tu as dis plus haut, que tu ne te voyais pas participer à nos discussions (quoique je trouve que tu sois bien présent ;-)). Quelle est ta vision de Goldorak? Pourquoi passes-tu une partie de ton temps à lire des messages sur Goldorak sur un forum? C'est quoi, TON lien avec ce DA, et d'une certaine manière, avec nous? "

Je vais te décevoir, mais je viens sur le forum essentiellement pour échanger des infos sur les produits Golgorak (GX-04, DVD, etc...).

Ma vision de Goldorak ? Pour moi, c' est la Madeleine de Proust ; lorsque je le vois aujourd' hui, avec mon regard d' adulte, il revient à ma mémoire des images oubliées. Je me revois, tous les lundi, courrir avec mon gros cartable marron sur le dos pour ne pas rater le début de l' épisode, car mon père avait eu la mauvaise idée de m' inscrire à des cours de piano qui se terminaient lorsque Goldorak commençait. Au delà de l' aspect nostalgique, c' est le concept du robot ainsi que son design que je trouve génial. Comme toi, j' ai dessiné Goldorak ; je le connaissais par coeur, je le reproduisais sans modèle. Haut comme trois pommes, j' ai toujours dessiné, mais Goldorak m' a énormément motivé ; or étrangement, j' ai un sentiment ambivalent envers cette série : je l' aime et je la déteste à la fois (!!!). Pourquoi ? Et bien lorsque j' ai cessé de dessiner façon japanime, j' ai fait une progression spectaculaire en dessin. J' ai constaté que j' avais perdu des années à stagner avec ce traité graphique.

Ces derniers temps, si je squatte souvent sur le forum, c' est que j' attends sagement la rentrée des classes ; je serai beaucoup moins présent dès la semaine prochaine. Alors j' ère parfois ici pour connaître les derniers potins sur le Robot De l' Espace !

Et pour finir, le lien qui me lie à vous est que finalement, d' un certain point de vue nous avons un passé en commun.

A+

Victor

[Post a Response](#)

[Return to Articles](#)

[Need extra cash to pay for holiday spending?](#) — Server.com Sponsor

WINNER

Important: If the link above is flashing, you have been
selected as a Winner! [Claim Here](#)

Click Above to Visit Our Sponsor

Agnès

Réponse 1: en général (euh, c'est long)

Fri Jan 31 04:15:45 2003

193.168.1.253

Tout d'abord, merci pour ta réponse, Victor. Tu soulèves bien des points intéressants, que j'ai quelque peu négligés dans ma réponse « intempestive ». En fait, je n'avais pas prévu d'écrire un message aussi long, mais il y a des tentations auxquelles je ne résiste pas. ;-)

« Ah, j'ai été dupé !!! Tu ne tiens pas ta promesse ! Hé oui, la discussion a changé car tu viens de façon irrégulière sur le forum. Alors j'ai une solution : arrête de travailler et viens nous parler de l'interprétation !!! ;))) »

;))) J'espère pouvoir combiner les deux en préparant mon cours de théorie littéraire ... patience, patience, ça viendra, tout comme ma défense de l'ép.72 !

Je vais essayer d'être plus méthodique, cette fois-ci. (Attention, je mets l'accent sur « essayer », bien entendu.)

Créateur, créature, création ... ça me rappelle « Frankenstein » de Mary Shelley (l'œuvre originale, qui parle de ça justement, au détail près que l'œuvre de Victor Frankenstein prend vie et revient se plaindre de la façon dont il a été créé ... trop HS je crois, mis à part le fait que Minos soit une copie conforme de la créature telle qu'elle a été interprétée par Boris Karloff ... sauf que lui, il n'a pas besoin qu'on lui crée une compagne ... elle lui trotte déjà dans la tête ! ;)))

Nous parlions ici des « différentes façons de créer », ou pourrait-on dire de la nature de l'acte de création. Bien sûr, on pourrait apporter ici des notions de philosophie et de théologie, même, mais je ne pense pas que ce soit indiqué, du moins pas encore. ;-) Quand je demandais combien de façon y a-t-il de créer, je ne parlais pas nécessairement de la nature de l'art mais des différents modes de création, ou plutôt d'expression (artistique ou autre) qui sont liés à la création.

---> Tu as dit, Victor :

« Pour quelle(s) raison(s) crée-t-on ? De prime abord, je serais tenté de répondre qu'il s'agit d'un mode d'expression ; mais cela ne répond pas à la question, car pourquoi s'exprime-t-on ? Il s'agit d'une forme de révolte d'un individu face à un monde, une réalité, qui l'écrasent. A travers cette révolte naît une recherche d'un idéal (esthétique par exemple) mais il peut s'agir d'autre chose. L'artiste, puisqu'il faut lui donner un nom, crée son propre monde pour fuir une réalité qu'il rejette ou qu'il ne comprend pas ; il façonne son univers, le détruit, le reconstruit, et ainsi de suite... Tel Sisyphe et son rocher, l'expression de sa révolte donne un sens à sa vie face à l'absurdité de l'existence. Je vous rassure tout de suite : je ne me drogue pas ! ;))) »

;-)) Je veux bien te croire ... ce sont là des idées qui me trottent souvent dans la tête, et je t'assure que je n'ai pas besoin de « paradis artificiels » pour me promener dans ces sphères là ! ;-))

Avant de continuer, je voudrais juste ajouter une petite note qui de prime abord pourrait sembler un peu hors sujet. Tu dis que l'artiste « façonne son univers, le détruit, le reconstruit, et ainsi de suite ». Je pense que c'est une « vérité », mais que c'est aussi une vérité qui n'est pas propre à l'artiste. Je m'avance peut-être, mais chacun de nous dans son évolution personnelle « façonne son univers, le détruit, le reconstruit, et ainsi de suite ». C'est un réflexe normal je crois, que d'essayer « d'interpréter » les événements qui nous arrivent et d'essayer de les comprendre et parfois de les surmonter, et on n'est pas obligé de faire une « analyse » (dans le sens psychanalyste du terme) pour ça. Chacun de nous essaie d'imposer une structure et parfois même une raison d'être au chaos qu'est la vie

Prenons l'exemple d'une rupture douloureuse. Tour à tour, on passe par les étapes suivantes (et pas nécessairement dans cet ordre) : la lamentation, les justifications (de soi, de l'autre), la haine (de soi, de l'autre), l'analyse, le deuil, l'acceptation.

À chaque étape, on apporte d'autres éléments (émotionnels ou autres), et à chaque étape on réécrit l'histoire. Comme l'artiste dont tu parles, l'individu se révolte contre le destin, les circonstances, la méchanceté de l'autre, sa stupidité à soi, et à chaque étape de sa vie (je veux dire par là à chaque fois que dans sa vie l'individu « avance » ou découvre d'autres modes d'interprétation/d'expression), il ou elle se re-racontera cette étape de sa vie sous un autre angle. Pour une femme, un bon exemple est la découverte (personnelle) du féminisme, qui permet « d'expliquer » certains comportements d'après les structures sociales qui déterminent la perception de soi étant qu'homme ou femme. À ce moment, cela permet de dire « si il a/j'ai réagi comme ça, c'est peut-être à cause de tel ou tel facteur social ». Il en va de même pour la politique, la religion, etc.

Pour en revenir à ta définition de l'artiste, je pense donc que dans son évolution personnelle, chacun, comme l'artiste dont tu parles, « façonne son univers, le détruit, le reconstruit, et ainsi de suite » d'une manière ou d'une autre.

Cependant, ceci soulève une question importante : quelle est la différence entre l'artiste et « l'individu normal », si vous me permettez cette expression discriminatoire ? Pourquoi l'un « crée » et l'autre ne crée pas ?

Comme tu le suggères, c'est peut-être une question de mode d'expression : la peinture, la musique, la narration peuvent nous permettre d'extérioriser des sentiments que nous n'arrivons pas à comprendre ou à accepter. Les personnes qui ne maîtrisent pas de tels modes d'expression, modes d'expression artistique ou simplement la faculté de raisonner et de traduire en mots ce qui les chagrine, se retrouvent souvent démunis face à leur déception et à leur révolte, et celles-ci se traduisent alors souvent en violence, envers soi ou envers l'autre/les autres.

C'est souvent ce qui se passe lors de l'adolescence, si je me souviens bien ;-)). On a ses idées, on se révolte, mais on est pas toujours capable d'exprimer cette révolte de façon cohérente et surtout de façon convaincante, d'où la frustration que ressentent certains adolescents, leur mouvements de rage, etc.. (ne nous perdons pas dans les hormones ...) La violence physique ou virtuelle (l'engouement pour des musiciens qui aiment détruire leurs guitares sur scène, par exemple ;-)) est elle aussi un mode d'expression, si on veut.

Tu parles aussi de « révolte constante », et tu compares l'artiste à Sisyphe qui inlassablement recommence une besogne sans but et sans espoir de réussite. En poussant ce raisonnement à l'absurde, peut-on dire alors que l'artiste exprime à l'aide de « son art » ce qu'il n'arrive pas à exprimer directement ? Cela explique-t-il la « violence » de l'acte de création artistique (je sais, je navigue dans les clichés, mais je pense que c'est une question qu'on peut poser ; je ne dis pas que c'est mon opinion ... je me contente de poser la question. Cela explique aussi ma question sur les « façons de créer », parce que si on accepte cette idée, le nombre d'œuvres d'art à proprement parler diminuerait considérablement dans le monde ;-))).

Pour continuer ma réponse à ton message, je suis assez d'accord sur ta vision de ce qui peut pousser un artiste à créer, même si je ne pense pas que c'est l'unique raison. Cependant, je pense que le contexte de l'artiste reste important, et c'est peut-être sur la définition de contexte et de sa relation

avec l'individu que nous ne sommes pas d'accord. Tu as dit plus bas :

« L'expression n'implique pas nécessairement un dialogue, comme sur le forum. Rien ne défend à autrui de comprendre ou de réagir face à une oeuvre artistique mais je me répète : le travail de l'artiste ne sollicite aucune réponse ni jugement de la part d'un tiers, hormis le sien. Je repose la question : Si nous mettions un artiste (peintre, ou écrivain, ou photographe, ou sculpteur, ou musicien, etc...) sur une île déserte ou sur le flanc d'une montagne isolée pour le restant de ses jours, cessera-t-il d'oeuvrer ? »

Je commencerai par la fin de ce paragraphe pour passer ensuite à l'idée d'expression. Tu poses une question qui me semble judicieuse, à savoir si le fait d'être isolé du reste du monde, donc à l'abri de tout dialogue possible, empêcherait l'artiste de créer, et tu conclus que ce ne serait pas le cas. J'aurai tendance à être d'accord sur le résultat (l'artiste continue à créer), mais pas sur le fait que son isolation implique une absence totale de dialogue. En effet, l'artiste qu'on exile sur une île déserte continuera sa révolte, comme tu le suggère, mais cette révolte sera toujours dirigée vers « ce qui le révolte », les autres, la société qui a fait de lui ce qu'il est devenu, son destin, dieu, la vie, la mort ... SA révolte, précisément, et cette révolte implique une forme de dialogue, même si ce dialogue est intérieur, pas nécessairement « conscient » ou qu'il n'est pas dirigé vers une personne ou une institution en particulier.

« L'expression n'implique pas nécessairement un dialogue ». C'est peut-être vrai, mais cela dépend de ta définition de dialogue et d'expression. Tu cites l'exemple de la grimace, par exemple, et tu dis qu'il ne faut pas confondre expression et dialogue. Et de nouveau, je dirais « oui et non » !

Qu'est-ce qu'une expression, à la base ? Une expression est un signe qu'émet un individu. C'est un mouvement qui se traduit en son (cri, expression verbale) ou en geste (grimace, coup, mouvement du corps, etc.). Cette manifestation, du moment où elle se matérialise, devient accessible aux autres, et permet aux autres de réagir, que cette réaction soit voulue ou non. Le fait est qu'elle ouvre la porte au dialogue, et que le dialogue naît au moment où quelqu'un réagit à une expression.

Tu as dit, et je suis d'accord avec ta définition de l'expression, que « s'exprimer signifie manifester sa pensée, or cela n'inclut pas obligatoirement une réponse. Qui n'a jamais poussé un cri ou fait une grimace sous l'effet d'une douleur (Serai-je donc le seul sur cette terre ?) ? Ce cri ou cette grimace sont des expressions ; il en est de même pour l'expression artistique. »

Tu as raison, « s'exprimer signifie manifester sa pensée », et celui qui s'exprime n'attend pas obligatoirement de réponse. Exclure la réponse serait cependant méconnaître la nature humaine (c'est d'ailleurs dans la nature du fonctionnement d'un forum : quelqu'un dit quelque chose, quelqu'un d'autre se sent obligé d'y répondre. Le fait que quelqu'un ne fasse « qu'exprimer son opinion » à propos de quelque chose donne souvent lieu à des MM, SMM et SMT (Super Monstrogoth Thread ;-)) comme dans le cas présent.)

Même si on accepte qu'une grimace « n'est qu'une manifestation de la douleur que l'on peut ressentir à ce moment précis », elle reste une expression, et une expression que d'autres peuvent interpréter. On peut même dire que le réflexe de dialogue est instinctif dans le cas de la grimace, puisqu'une grimace de douleur sert à avertir les autres individus du groupe qu'ils sont en présence d'un danger quelconque, que cet avertissement soit voulu par celui qui l'émet ou pas. Ce n'est pas nécessairement quelque chose que l'on peut contrôler. Il en va de même pour une oeuvre d'art, si on considère qu'elle est l'expression ou la manifestation d'une idée ou d'une révolte : tout comme la grimace, elle est à ce moment-là, une sorte de « sonnette d'alarme » pour l'entourage de l'artiste, que ceci soit dans l'intention de l'artiste ou pas.

Tu as dit : « Pardonne-moi, mais je crois que tu fais une confusion entre l'expression et le dialogue. »

C'est tout pardonné ... il n'y avait rien à pardonner. :-)) Je comprends tout à fait ton point de vue, et de manière générale, je suis plus ou moins d'accord avec toi. Mais comme cette discussion a pris des

dimensions gigantesques, je pense qu'il est important de s'interroger réellement sur les concepts que nous avançons. Je pense que toute expression a pour but ultime d'exprimer ce que nous ressentons, ou comme tu l'as dit toi-même « la raison d' être d' une oeuvre artistique est liée à la révolte qu' un individu exprime face à un monde qu' il rejette ou qu' il ne comprend pas. »

Ce geste n'équivaut-il pas, d'une certaine manière à dire (crier) « je suis là, je ne suis pas comme vous, mais je suis là. Je ne suis pas comme vous, je voudrais être comme vous, je ne le veux pas. Pourquoi, pourquoi, pourquoi (...) ? »

Le fait d'exprimer sa détresse, que ce soit dans le mode artistique ou autre, ne présuppose-t-il pas un besoin inconscient d'être compris ou au moins de communiquer sa différence, et de par la même établir son identité unique par rapport aux autres (en supposant que l'instinct créatif naisse d'un instinct de révolte). Pour reprendre ton expression, dire « je te rejette » présuppose que celui qu'on rejette est capable d'entendre et de comprendre le fait qu'il est rejeté.

Je suis désolée, j'exprime bien mal ma pensée. Ce que j'essaie de dire c'est que si on associe la motivation ou l'impulsion artistique à un sentiment de révolte (c'était bien ça, non ?), que ce soit envers une situation existante ou envers un idéal, cette révolte contient aussi ce contre quoi on se révolte, et lui est adressé.

Il en découle que de définir la valeur d'une oeuvre d'art par rapport à son origine uniquement est réducteur pour l'oeuvre et pour son concepteur, puisqu'il s'agit d'une réaction à un contexte précis. Je pense au contraire que chaque oeuvre d'art s'inscrit dans un dialogue culturel permanent, pas nécessairement entre individus, mais entre diverses oeuvres d'art et expressions artistiques.

Pour en revenir à ton message, tu dis aussi que « la seule valeur que peut avoir une création artistique sera celle que lui accordera son auteur ; c'est à dire que plus la création se rapprochera de son idéal, plus elle aura de valeur. »

Comment définis-tu idéal ? L'idéal que nous recherchons tous dans la vie, et que nous n'arriverons jamais à atteindre ou « l'expression idéale de la révolte de l'artiste ». Ce sont deux choses différentes, je crois. J'attendrai ta réponse avant de m'aventurer sur le terrain de l'idéal ... ;-)), mais je serais tentée de dire « oui, pour lui ! »

Or, je pense qu'il y a aussi des oeuvres qui ont de la valeur pour les autres. Et leur valeur culturelle (je ne parle pas de valeur intrinsèque) se dessine alors dans le regard et la réaction des autres, dans l'apport qu'elle fait à la société. C'est en ce sens que je trouve qu'une oeuvre d'art participe toujours à un dialogue, vu de l'extérieur, hors de la constellation artiste / oeuvre / « publique ». Et c'est là peut-être que nous ne sommes pas d'accord, pour moi, la « valeur » d'une oeuvre d'art regroupe tous ces facteurs, et toutes ces notions de valeur, de révolte et de communication.

Merci d'avoir lu tout ça!!!!!! Do feel free to disagree ;-)))

[Post a Response](#)[Return to Articles](#)

[What can \\$4 buy?](#) — Server.com Sponsor

• [Part Deux: l'art et moi ...](#) — Agnès, Fri Jan 31 05:18

Internet	Internet Marketing
Web Hosting	Web Site Promotion
Affiliate Programs	DSL
E-commerce	Domain Registration

[Agnès](#)

Part Deux: l'art et moi ...

Fri Jan 31 05:18:32 2003

193.168.1.253

J'avais dit : « " Pour moi, essayer de comprendre est un "acte créatif", même si ce n'est pas au sens absolu du terme bien sûr. (...) »

Tu as dit : « Je comprends ce que tu veux dire. Je suis désolé, je ne partage pas ce point de vue, Agnès. Mais je le respecte. :-) »

Merci ;-)

Si tu veux, on pourra en reparler dans un autre thread.

Tu as dit: "Intéressant. Lorsque tu dis :

" Ne me demandez pas la signification de mes dessins, je serai incapable de les exprimer. En fait, je pense qu'il n'y en a pas ou que cette signification ne dépasse pas l'expression visuelle d'un sentiment ou d'une humeur "

Tu le dis toi-même, il peut s'agir d'une expression d'un sentiment ou d'une humeur.

Mais j'ai quelques questions : "

C'est assez personnel, mais bon.

- Comment considères-tu cette activité ? Est-ce pour toi un passe-temps, un loisir, une passion, ou bien autre chose ?

-> Quelque chose que je fais.

Un instinct ? Quand ça m'arrive comme ça.

Un loisir, quand il m'arrive de prendre des cours, ou alors un défi (apprendre).

C'est une forme de méditation, aussi, qui me permet d'exister « sans penser », du moins consciemment. (Tiens, tiens, me direz-vous ...)

- Lorsque tu n'as pas dessiné pendant une longue période, comment l'as-tu vécue ?

-> Je ne sais pas, mais au bout d'un moment je me retrouve à dessiner des visages sur des serviettes au resto ... ;-)

- Dessinais-tu avant Goldorak (hors du contexte scolaire)? Si oui, quoi ?

-> Oui, j'ai toujours « lu » (au début on me lisait mes livres, et je regardais les images), et j'ai commencé à dessiner très tôt (entre 2 et 3 ans, avant d'aller à l'école).

Enfant, toujours du figuratif, des personnes, familles, arbres, animaux, maisons. Toute petite, je dessinais surtout des filles avec des « robes de princesse ». Mes personnages avaient des mains avec des doigts (apparemment, à cet âge-là, ce n'est pas évident, mais comme je l'ai bien dit, c'était

toujours « figuratif »)

- As-tu essayé de faire un métier qui utiliserait tes compétences graphiques ?
(Ne me demande pas : " c'est grave docteur ? ") ;-)))

-> pas vraiment. Mais j'ai un sens de « l'esthétique » très prononcé quand je fais quelque chose, que ce soit par rapport à la présentation ou au style et à l'écriture. Il m'arrive de réimprimer la même chose 5 fois, parce que je ne veux pas qu'il y ait du typex sur mon document.

C'est grave docteur ?

;-)))

Tu as demandé : « Pour en revenir à l'interprétation de tes proches, pourquoi auraient-ils tort ou raison puisque tu ne sais pas toi-même si tes dessins ont un sens ? Si tu arrives à clarifier cette situation, cela te permettra probablement de mieux te connaître, je pense (C'est sûr, on va me prendre pour un fou !!!). »

Je comprends ce que tu veux dire, mais c'est précisément ce que j'ai essayé d'exprimer dans mon message « général ». Je pense que d'une certaine manière l'art est une façon d'essayer de contrôler l'incontrôlable. Je me connais assez bien, et je suis normalement assez « in tune » avec moi-même, c'est à dire que je suis consciente de mes motivations, même les moins avouables ... C'est peut-être aussi pour ça que je ne suis pas vraiment une artiste. Quand je veux m'exprimer, je m'exprime avec des mots ... Le dessin, c'est plutôt un refuge où rien ni personne ne peuvent m'atteindre, un espace vierge, et c'est souvent synonyme de « paix ». Dans mon cas, le dessin n'est pas lié à la révolte, ou alors très rarement, comme pour toi. Ma révolte s'exprime surtout en mots, en analyses ludiques comme je les ai postées ici.

Ça explique peut-être aussi pourquoi pour moi la révolte (artistique) sollicite une réponse, alors que pour toi elle est une expression qui s'en passe. C'est peut-être dû au fait que nous « exprimions » notre révolte dans des modes qui ont des caractéristiques et des buts différents : dans mon concept personnel de « révolte », je n'essaie pas de « me rapprocher le plus possible de mon idéal » dans l'abstrait ou dans l'absolu, mais de changer la réalité qui m'entoure pour l'en rapprocher un petit peu. Cela s'exprime dans mon métier, et dans d'autres aspects de ma vie et de ma relation avec le monde qui m'entoure. Peut-être suis-je trop « pratique » pour être réellement « artiste » ...

« " Par contre, quand je poste des "analyses" sur ce forum, j'ai aussi l'impression d'utiliser mes facultés créatives, mais d'une autre manière. Comprendre, pour moi, c'est combiner, analyser, tisser une vision du monde, en essayant d'inclure autant de facteur que possible, mais dans ce cas précis, c'est aussi un jeu, un jeu collectif qui crée une vision commune, mais que chaque participant perçoit à sa manière. »

Oui, j' ai bien compris l' esprit du jeu. :-)

Cette créativité dont tu parles, est différente lorsque tu dessines et lorsque tu dresses un portrait sociologue sur un sujet. Cela n'a d' ailleurs aucun rapport. En tout cas pour moi... »

Moi aussi, j'avais compris, et j'accepte. Mais pour moi, ces analyses sont « créatives ». Ce ne sont pas des analyses détachées, mais elles résultent d'un effort certain de structurer le monde à partir d'hypothèses différentes.

Je conçois bien que ça puisse sembler un peu étrange, mais dans mon expérience, écrire une critique ou dissertation littéraire, par exemple, c'est créatif. Je suis incapable de procéder par a, b et c pour arriver ensuite à z. Je dois pouvoir tisser, ou comme tu l'as dit à propos de l'artiste, créer un monde, pour le détruire, le reconstruire, et ainsi de suite, à partir du texte que j'analyse, ou plutôt auquel je réagis. Parfois j'ai même besoin de musique et d'apport visuel pour « voir » mon interprétation.

Pour moi, écrire et dessiner sont donc des modes d'expression différents, que j'emploie dans des situations différentes ; la concentration est aussi intense, et la fatigue qui suit l'est aussi. Mais, bien sûr, ça n'engage que moi, et je conçois facilement qu'une autre personne ressente cela différemment.

« Je comprends, mais activité créative ne signifie pas obligatoirement activité artistique. Ce sont deux choses distinctes ; Walter l'a justement rappelé dans un post en évoquant l'art et la publicité. »

D'accord là dessus. Il n'était pas dans mon intention de suggérer cela. Je trouvais juste que les concepts d'œuvre et d'auteur étaient employés sans définition commune. C'est pour ça que j'ai essayé de les départager et de suggérer qu'il y a différentes sortes d'activités créatives ou artistiques. Je me suis peut-être mal exprimée. Désolée.

« Oui, une oeuvre d'art a besoin d'un public pour survivre à son auteur. Dans ce cas elle intègre la culture, mémoire vivante d'une civilisation. Pour ma part, je souhaitais juste expliquer qu'un artiste crée avant tout pour lui-même. Le public s'approprie l'oeuvre, mais l'oeuvre n'appartient pas au public. »

Ohhh, la la !!! Là je suis vraiment trop fatiguée pour continuer. Un autre jour, peut-être, en parlant de théorie d'interprétation ;-)))

« Au delà de l'aspect nostalgique, c'est le concept du robot ainsi que son design que je trouve génial. Comme toi, j'ai dessiné Goldorak ; je le connaissais par coeur, je le reproduisais sans modèle. Haut comme trois pommes, j'ai toujours dessiné, mais Goldorak m'a énormément motivé ; or étrangement, j'ai un sentiment ambivalent envers cette série : je l'aime et je la déteste à la fois (!!!). Pourquoi ? Et bien lorsque j'ai cessé de dessiner façon japanime, j'ai fait une progression spectaculaire en dessin. J'ai constaté que j'avais perdu des années à stagner avec ce traité graphique. »

Oui, je comprends. Ça aussi, ça vaut une analyse ;-)))

« Ces derniers temps, si je squatte souvent sur le forum, c'est que j'attends sagement la rentrée des classes ; je serai beaucoup moins présent dès la semaine prochaine. Alors j'ère parfois ici pour connaître les derniers potins sur le Robot De l'Espace ! »

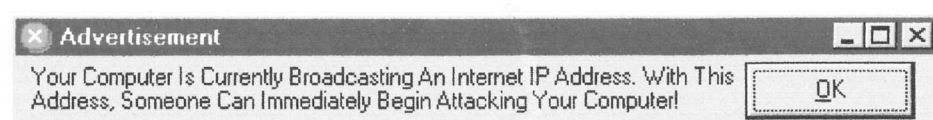
Et pour finir, le lien qui me lie à vous est que finalement, d'un certain point de vue nous avons un passé en commun. »

C'est bien vrai, et j'espère bien, cher Victor, que tu ne disparaîtras pas complètement. Et j'espère aussi que tu as quand même apprécié nos « analyses » loufoques. En tout cas, tes contributions m'ont beaucoup stimulée, et ce sont mes pauvres étudiants qui vont « en baver ». Merci encore, et à bientôt,

Agnès.

[Post a Response](#)[Return to Articles](#)

[What can \\$4 buy?](#) — Server.com Sponsor



Click Above to Visit Our Sponsor

Gerdha
my (very humble) opinion
Sat Feb 1 11:15:49 2003
151.26.154.226

First of all, I hope to have correctly understood Victor's and Agnes' posts – autodidact french is not for sure the best tool to interface with this Forum sometime so please forgive me for any inaccuracy. :-)

Agnes, I know this is your field and of course I could not even start to attempt any kind of reply to your post. But anyway I feel I need (yeah, mr. Freud could have fun to analyse this!) to share some reflections which spread to my mind reading your post.

I feel enough "out of context" now: my personal background is so opposite from yours and my approach to "art" so distant from other people here – at least those who are taking part to this SMT – that reading your and Victor's post I felt like a kid seeing for the first time a luna-park. But it's not a negative thing after all: connecting – even through a PC screen – with somebody so different from myself is a challenge in a way for me. And I told you more than once I love challenges...

Dear Agnes, I am sorry but I think you are discriminatory in a way. Because creativity is not only linked to art. Art is a particular display of creativity, but for me it's a more larger concept which includes all the reasoning that a human being does to mix together information and "create" from his/her own a particular result. I am thinking for example to problem solving or inventing a new device or the work of a scientific who makes a discover. Yes, art is important and it's possible that it can canalise someone's energy in order to avoid his/her violence, but it's a particular case.

I don't agree also about the concept of rebellion that for you and Victor lays under the act of creativity. Because I could say that it's possible that creativity could be also an act of joy. Maybe it is not a frequent case – as accepting joy in life is difficult so it's easier being angry or sad than happy – but it can happen.

But what's the difference between an "artist" and a "normal person"? Well, I would say that the difference lays only in the talent. Neither you Agnes nor Victor talked about it but for me is instead what makes really the difference. Everybody can do everything, but not everybody have talent. And this is even more important for what art is related to. For example, I could draw/paint whatever thing for whatever reason but as I have no talent I am not a designer/painter artist. Pay attention: I am talking about talent, so I am speaking of a particular natural ability which allows to transfer ideas easy and directly in a certain form. I am not talking about the "value" (= good/beautiful versus bad/awful) of the result itself, but of the mental process - often uncounsciuous - that talent allows. Talent is a gift, you cannot fight neither to have nor to refuse it. It's possible to acquire skills through studies or hard application but talent is what to me marks the borderline between who can call himself an artist and who cannot. And this is IMO totally independent from whatever internal reasons (conscious or subconscious).

In this way, I agree with Victor about the fact that what's important is the value that the "creator" assign to his work. But I agree also with Agnes that an act of creativity is useless if it's not shared with others. This does not mean that others opinion are more important than creator's one, but as human kinds are made intrinsically to be connected, I think that also creativity results must be shared to show their REAL value (and I am not talking of course about money).

I would add that, instead, I agree with Agnes about the bit of "creativity" which lays under our (S)MMs. Her vision is mine, and even if I proceed often with exactly her opposite approach (= from a to b to arrive to z ;-)) I deconstruct/reconstruct a world in my mind and I need music to work on my "creatures". Actually, in more than one MM, it was exactly the music I was listening to which inspired me an idea, a solution, a sentence. And often I haven't even a PC available at the moment! For example, in ep72 I had a couple of my favourite sentences spread to my mind at theatre attending a Beethoven concert (friends are still wondering why I gasped suddenly in the concert hall silence...). In another case, I had an idea about the concept I wanted to communicate but I was not able to find a way I liked to express it. I wrote four attempts and I was not satisfied, so I put in my player one of my favourite cd and in five minutes I found the right inspiration. Of course I am not an artist (=writer) in the sense I expressed previously but I am convinced for sure I was applicable of a creativity process diagnosis (yes, in both medical and figurative meaning, LOL).

Finally, I would like to say to Victor that poor Goldorak should not be blamed for your "style" block. We are evolving persons throughout our whole life, and it's possible that our evolution advances "by jumps" instead through a regular "learning curve". I am talking for a personal experience in more than one field. So I would suggest you to try to forgive it and find a way to rewatch Grendizer now. I am sure you will have a really nice surprise. And you will look to this Crazy Trio/Team with indulgent eyes. :-))))))

Oh, how would I like to know also Stephane's and Bernard's opinion about this SMT... and how I hope Victor and Walter won't leave us anymore....

Gerdha

[Post a Response](#)[Return to Articles](#)

[Need extra cash to pay for holiday spending?](#) — Server.com Sponsor

- [Re: my \(very humble\) opinion](#) — Agnès, Sat Feb 1 19:59



Agnès

Re: my (very humble) opinion

Sat Feb 1 19:59:50 2003

212.24.201.103

Thanks for your reply Gerdha ... you don't need to invoke Mr Freud to justify your answer. I don't think anybody has the "definite" answer on art. This field is as "alien" to me as it is to you, believe me, and indeed, I agree with most of what you are saying.

"Dear Agnes, I am sorry but I think you are discriminatory in a way. Because creativity is not only linked to art. Art is a particular display of creativity, but for me it's a more larger concept which includes all the reasoning that a human being does to mix together information and "create" from his/her own a particular result. I am thinking for example to problem solving or inventing a new device or the work of a scientific who makes a discover. Yes, art is important and it's possible that it can canalise someone's energy in order to avoid his/her violence, but it's a particular case."

I absolutely agree. Focusing on art only is discriminatory, and it is a distinction that I do not like to make at all. In fact, I was replying to Victor's direct challenge on and perception of the concept of artistic creation. Indeed, in a previous post that disappeared at the bottom of the page (it's in that very long thread, and it's called "Oh la la, quelles questions" or something like that - have you read that one?), I was suggesting that there are different kinds of creativity, and Victor challenged me on the point that there is a difference between artistic creation and other types of creation. All I did in this message was to try to engage with Victor's personal concept of what art is, which I find very interesting and enriching. I think, though I did perhaps not express it well enough in this particular post, that there are many types of artistic creation, as there are many types of "art" and "artists" (as this was done in a previous post).

When you say "I don't agree also about the concept of rebellion that for you and Victor lays under the act of creativity. Because I could say that it's possible that creativity could be also an act of joy. Maybe it is not a frequent case - as accepting joy in life is difficult so it's easier being angry or sad than happy - but it can happen", I would have to say, yes indeed. As I indicated in my personal answer to Victor's post, "rebellion" is not what inspires my drawings for instance, and "Drawing" is the closest to what is perceived as "art" in my activities.

One of the missing elements in this discussion, perhaps, is that one's attitude to art and artistic creation changes as the artist grows older and experiences life. Comparing the "teenage" productions of an artist to his or her more mature pieces might show, for instance, that for some artists "rebellion" is an essential recurring element, whereas for others, different factors enter the equation.

I wonder whether the element of excess is important here: situations of extreme misery (death of a beloved person, break up, war, traumatic experiences of any kind) and extreme happiness (birth of one's child, for instance) can both provoke artistic creation, which will be recognised as art or "high art" (these are not my distinctions, I hasten to say). Unfortunately, this discussion does not seem to be able to free itself from clichéd visions of art, which recognise as art that which embodies excess.

Since I haven't studied art history, I could not possibly comment on "art", but in literature, which is also an art, this evolution is often obvious, and involves issues of evolution in style, complexity and centres of interest that I would not want to engage in here.

Again, I think that Victor's vision of artistic creation is very personal, as he has indicated himself. As I have indicated, this particular post was an attempt to follow him in his own "territory", and to engage with his view of things, which I found very gratifying and personally. I expect that this is part of what literary studies do to people: they encourage you to explore other people's visions of the world.

This is also why I would like to say Thank you, Gerdha, Thank you Jerome, Merci, Victor, Merci Walter for your input and for taking part in this wonderful discussion.

It has certainly challenged my "creative reflexes", and I suspect that it has also created a kind of "group creativity", allowing each of us to share our own and get a glimpse of each other's "worlds", and to let these glimpses affect our own worlds. Whether this is "meta-art", I don't know, but it's certainly been extremely stimulating!

[Post a Response](#)[Return to Articles](#)

[Valentine's Day is Coming!](#) — Server.com Sponsor



Victor

Réponse avec beaucoup de copier/coller

Tue Feb 4 09:06:00 2003

80.15.96.231

Heu ouais, j' ai recopié certains passages pour que mes réponses n' aient pas l' air de sortir de leur contexte. Donc ça paraît long, mais ça ne l' est pas. :-)

" ça me rappelle « Frankenstein » de Mary Shelley (l'œuvre originale, qui parle de ça justement, au détail près que l'œuvre de Victor Frankenstein prend vie et revient se plaindre de la façon dont il a été créé ... "

Argh, j' avais oublié : il s' appelle Victor, comme moi !!! Tu l' as fait exprêt, hein !?! Ouais, mais je suis quand même plus beau, bien plus. Mais je ne suis certain d' être plus intelligent ! Arf !!! ;-)))

" Avant de continuer, je voudrais juste ajouter une petite note qui de prime abord pourrait sembler un peu hors sujet. Tu dis que l'artiste « façonne son univers, le détruit, le reconstruit, et ainsi de suite ». Je pense que c'est une « vérité », mais que c'est aussi une vérité qui n'est pas propre à l'artiste. Je m'avance peut-être, mais chacun de nous dans son évolution personnelle « façonne son univers, le détruit, le reconstruit, et ainsi de suite ». C'est un réflexe normal je crois, que d'essayer « d'interpréter » les événements qui nous arrivent et d'essayer de les comprendre et parfois de les surmonter, et on n'est pas obligé de faire une « analyse » (dans le sens psychanalyste du terme) pour ça. Chacun de nous essaie d'imposer une structure et parfois même une raison d'être au chaos qu'est la vie

Prenons l'exemple d'une rupture douloureuse. Tour à tour, on passe par les étapes suivantes (et pas nécessairement dans cet ordre) : la lamentation, les justifications (de soi, de l'autre), la haine (de soi, de l'autre), l'analyse, le deuil, l'acceptation.

À chaque étape, on apporte d'autres éléments (émotionnels ou autres), et à chaque étape on réécrit l'histoire. Comme l'artiste dont tu parles, l'individu se révolte contre le destin, les circonstances, la méchanceté de l'autre, sa stupidité à soi, et à chaque étape de sa vie (je veux dire par là à chaque fois que dans sa vie l'individu « avance » ou découvre d'autres modes d'interprétation/d'expression), il ou elle se re-raconte cette étape de sa vie sous un autre angle. Pour une femme, un bon exemple est la découverte (personnelle) du féminisme, qui permet « d'expliquer » certains comportements d'après les structures sociales qui déterminent la perception de soi tant qu'homme ou femme. À ce moment, cela permet de dire « si il a/j'ai réagi comme ça, c'est peut-être à cause de tel ou tel facteur social ». Il en va de même pour la politique, la religion, etc.

Pour en revenir à ta définition de l'artiste, je pense donc que dans son évolution personnelle, chacun, comme l'artiste dont tu parles, « façonne son univers, le détruit, le reconstruit, et ainsi de suite » d'une manière ou d'une autre. "

Hé non, car nous ne parlons pas de la même chose : tu fais allusion aux vicissitudes de la vie. Or il ne s'agit pas de ça. Au-delà des anecdotes que tu cites et qui touchent tous les individus, il s'agit pour l'artiste de répondre (alors qu' il sait pertinemment qu' il n' y a pas de réponse) à la question : pourquoi j' existe ? Oui, je le répète, car j' ai dû mal me faire comprendre, c' est une façon de réagir à l' absurdité de l' existence !

" Cependant, ceci soulève une question importante : quelle est la différence entre l'artiste et « l'individu normal », si vous me permettez cette expression discriminatoire ? Pourquoi l'un « crée » et l'autre ne crée pas ? "

La réponse : l' un accepte et l' autre pas. Je te laisse deviner qui est l' un et qui est l' autre...

" Comme tu le suggères, c'est peut-être une question de mode d'expression : la peinture, la musique, la narration peuvent nous permettre d'extérioriser des sentiments que nous n'arrivons pas à comprendre ou à accepter. Les personnes qui ne maîtrisent pas de tels modes d'expression, modes d'expression artistique ou simplement la faculté de raisonner et de traduire en mots ce qui les chagrine, se retrouvent souvent démunis face à leur déception et à leur révolte, et celles-ci se traduisent alors souvent en violence, envers soi ou envers l'autre/les autres. "

Cela se traduit souvent par la violence envers soi, le suicide. A notre époque, les médias veulent nous convaincre qu' une personne qui tente de se suicider devrait finir à l' asile. Bien entendu, certains motifs, comme un échec sentimental, ne suffisent pas à justifier un tel acte. Mais pour ma part, je considère que si un individu rejette le monde, s' il refuse d' exister, alors je trouve que son suicide est logique.

" Tu parles aussi de « révolte constante », et tu compares l'artiste à Sisyphe qui inlassablement recommence une besogne sans but et sans espoir de réussite. En poussant ce raisonnement à l'absurde, peut-on dire alors que l'artiste exprime à l'aide de « son art » ce qu'il n'arrive pas à exprimer directement ? "

Oui... Et non. Certains sont comme tu le décris, et d' autres sont conscients et capables de se justifier, de s' expliquer directement.

"... Je commencerai par la fin de ce paragraphe pour passer ensuite à l'idée d'expression. Tu poses une question qui me semble judicieuse, à savoir si le fait d'être isolé du reste du monde, donc à l'abri de tout dialogue possible, empêcherait l'artiste de créer, et tu conclus que ce ne serait pas le cas. J'aurai tendance à être d'accord sur le résultat (l'artiste continue à créer), mais pas sur le fait que son isolation implique une absence totale de dialogue. En effet, l'artiste qu'on exile sur une île déserte continuera sa révolte, comme tu le suggère, mais cette révolte sera toujours dirigée vers « ce qui le révolte », les autres, la société qui a fait de lui ce qu'il est devenu, son destin, dieu, la vie, la mort ... SA révolte, précisément, et cette révolte implique une forme de dialogue, même si ce dialogue est intérieur, pas nécessairement « conscient » ou qu'il n'est pas dirigé vers une personne ou une institution en particulier. "

Dialogue ? Hé non, car sans vouloir jouer sur les mots, il s' agit d' un monologue. Grosse nuance ! Un monologue qui s' extériorise.

" « L'expression n'implique pas nécessairement un dialogue ». C'est peut-être vrai, mais cela dépend de ta définition de dialogue et d'expression. Tu cites l'exemple de la grimace, par exemple, et tu dis qu'il ne faut pas confondre expression et dialogue. Et de nouveau, je dirais « oui et non » !

Qu'est-ce qu'une expression, à la base ? Une expression est un signe qu'émet un individu. C'est un mouvement qui se traduit en son (cri, expression verbale) ou en geste (grimace, coup, mouvement du corps, etc.). Cette manifestation, du moment où elle se matérialise, devient accessible aux autres, et permet aux autres de réagir, que cette réaction soit voulue ou non. Le fait est qu'elle ouvre la porte au dialogue, et que le dialogue naît au moment où quelqu'un réagit à une expression. "

M' enfin, c' est dingue ! Pourquoi veux-tu absolument que quelqu' un soit présent pour répondre à une expression ??? Prenons un cas très (trop) concret : tu es aux toilettes. Tu forces un grand coup pour que " ça " passe. Il y a une expression sur ton visage. Ok ? Honnêtement, voudrais-tu que quelqu' un soit présent pour te répondre ??? La porte des toilettes sera-t-elle ouverte au dialogue ? Si tu dis oui...

;:-)))

" Tu as raison, « s'exprimer signifie manifester sa pensée », et celui qui s'exprime n'attend pas obligatoirement de réponse. Exclure la réponse serait cependant méconnaître la nature humaine (c'est d'ailleurs dans la nature du fonctionnement d'un forum : quelqu'un dit quelque chose, quelqu'un d'autre se sent obligé d'y répondre. Le fait que quelqu'un ne fasse « qu'exprimer son opinion » à propos de quelque chose donne souvent lieu à des MM, SMM et SMT (Super Monstrogoth Thread ;:-))) comme dans le cas présent.) ... "

Exclure la réponse serait cependant méconnaître la nature humaine ? Parce que tu connais la nature humaine ??? ;:-)))

Sinon pour te répondre sérieusement, je te renvoie sur le post du monologue, ou l' exemple des toilettes ; c' est toi qui choisis ! ;:-)

" ... Je pense que toute expression a pour but ultime d'exprimer ce que nous ressentons, ou comme tu l'as dit toi-même « la raison d' être d' une oeuvre artistique est liée à la révolte qu' un individu exprime face à un monde qu' il rejette ou qu' il ne comprend pas. »

...Le fait d'exprimer sa détresse, que ce soit dans le mode artistique ou autre, ne présuppose-t-il pas un besoin inconscient d'être compris ou au moins de communiquer sa différence, et de par la même établir son identité unique par rapport aux autres (en supposant que l'instinct créatif naisse d'un instinct de révolte). Pour reprendre ton expression, dire « je te rejette » présuppose que celui qu'on rejette est capable d'entendre et de comprendre le fait qu'il est rejeté. "

Ce que j'essaie de dire c'est que si on associe la motivation ou l'impulsion artistique à un sentiment de révolte (c'était bien ça, non ?), que ce soit envers une situation existante ou envers un idéal, cette révolte contient aussi ce contre quoi on se révolte, et lui est adressé.

Je salue ton effort pour tenter de comprendre mes explication tordues, sincèrement. Toutefois, je rappelle (toujours selon loi) qu' il s' agit d' un monologue. Ce n' est pas " je te rejette " mais " je LE/LA rejette ". Cela ne présuppose pas que celui qu'on rejette est capable d'entendre et de comprendre le fait qu'il est rejeté. J' ai l' air de jouer sur les mots mais cette différence me semble importante.

" Il en découle que de définir la valeur d'une oeuvre d'art par rapport à son origine uniquement est réducteur pour l'oeuvre et pour son concepteur, puisqu'il s'agit d'une réaction à un contexte précis. "

Réducteur parce qu' il s' agit d' une réaction à un contexte précis ??? Je ne partage pas cet avis, mais alors pas du tout! Définir la valeur d' une oeuvre d' art par rapport au regard d' un tiers, voilà ce qui pour moi, est réducteur.

" Je pense au contraire que chaque oeuvre d'art s'inscrit dans un dialogue culturel permanent, pas nécessairement entre individus, mais entre diverses oeuvres d'art et expressions artistiques. "

Explique-moi dans ce cas pourquoi des artistes ne montrent jamais certaines oeuvres ? Certaines ne sont connues qu' à leur mort, si ils ne les ont pas détruites eux-même (!!!). Où se situe le dialogue culturel alors (entre individus, etc...) ???

" Comment définis-tu idéal ? L'idéal que nous recherchons tous dans la vie, et que nous n'arriverons jamais à atteindre ou « l'expression idéale de la révolte de l'artiste ». Ce sont deux choses différentes, je crois. J'attendrai ta réponse avant de m'aventurer sur le terrain de l'idéal ... ;:-)), mais je serais tentée de dire « oui, pour lui ! » "

L'idéal que nous recherchons tous dans la vie ? Je ne " nous " connais pas assez pour le définir. Mais ce que qu' aspirent beaucoup de gens et qui les font avancer dans la vie peuvent être la recherche d' un bonheur sentimental éternel (oooh, le bonheur !!!), une qualité de vie (matérielle ou naturelle), etc... Bref, cela fait avancer les gens parce que cela donne un sens à leur vie. Enfin, je crois...

L'expression idéale de la révolte de l'artiste ? Mais qu'est-ce que c'est que ça ??? Si je me base sur les termes que tu emploies, cela pourrait signifier que plus la l'expression est idéale, plus la révolte est grande (Mais je ne comprends pas le terme " expression idéale "). Est-ce cela ?

" Or, je pense qu'il y a aussi des œuvres qui ont de la valeur pour les autres. "

Entièrement d'accord !

" Et leur valeur culturelle (je ne parle pas de valeur intrinsèque) se dessine alors dans le regard et la réaction des autres, dans l'apport qu'elle fait à la société. C'est en ce sens que je trouve qu'une œuvre d'art participe toujours à un dialogue, vu de l'extérieur, hors de la constellation artiste / œuvre / « publique ». Et c'est là peut-être que nous ne sommes pas d'accord, pour moi, la « valeur » d'une œuvre d'art regroupe tous ces facteurs, et toutes ces notions de valeur, de révolte et de communication. "

Ah si ! Là je suis d'accord !!! La valeur culturelle d'une œuvre d'art tel que tu viens de la définir me convient parfaitement. Tu vois quand tu veux... ;-)))

[Post a Response](#)[Return to Articles](#)

[Valentine's Day is Coming!](#) — Server.com Sponsor



Victor
L'art et elle...
Tue Feb 4 09:30:06 2003
80.15.96.231

" C'est assez personnel, mais bon. "

Hé, je ne veux pas t 'indisposer ; si tu trouves cela indiscret, il faut me le dire.

" C'est grave docteur ? "

Non, mais vous me devez 100 euros !

Désolé, je n' ai pas répondu à tout (fallait-il le faire ?), mais ton témoignage et tes réflexions n' en demeurent pas moins intéressants, loin de là !
J' ai faim, j' ai sommeil et demain je dois me lever tôt !

" En tout cas, tes contributions m'ont beaucoup stimulée, et ce sont mes pauvres étudiants qui vont « en baver ». "

Au fait, qu' est-ce que tu enseignes ? Allons, allons, ne soit pas timide ! :)

[Post a Response](#)

[Return to Articles](#)

[Planning a Valentine's Day Engagement?](#) — Server.com Sponsor